

l'aurore *boreale*

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 32 | Numéro 2 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 21 janvier 2015



Photos : Pierre-Luc Lafrance.

Le Franco-Yukonnais d'origine suisse Crispin Studer au départ de la course Carbon Hill. Il a plus tard rallié l'arrivée de la course de 30 milles en première position.

Crispin Studer termine premier aux 30 milles de la course Carbon Hill

PIERRE-LUC LAFRANCE

La course Carbon Hill, la première épreuve de la série *Twister* en 2015, se tenait le dimanche 18 janvier à Mont Lorne. Le départ avait lieu au Centre communautaire de l'endroit où mushers et spectateurs s'étaient donné rendez-vous. Les participants pouvaient s'inscrire dans une des trois catégories : 30 milles, 10 milles et dans la classe récréative (six milles). Avec une température autour de -15°C , les conditions étaient idéales pour la tenue de l'événement. Et,

malgré le beau temps des jours précédents, les pistes étaient en bonne condition pour assurer le bon déroulement de l'épreuve.

Dans la catégorie reine, les 30 milles, douze mushers ont rallié la ligne d'arrivée. Ils devaient avoir un maximum de huit chiens de traîneau. Crispin Studer de Carcross a gagné la course avec un excellent temps de 2 h 43 min 15 s. Il a été suivi par Nathaniel Hamlyn et la francophone Marine Gastard. Un autre francophone, Thomas Verin, a pris la quatrième position en 3 h 4 min 39 s, bien qu'il ait été

contraint de participer à l'épreuve avec seulement sept chiens. Gerry Willomitzer, Carolin Leipert, Fabian Schnitz, Yuka Honda, Jade Netzer, Jean-Marc Champeval, Ed Hopkins et Josh Skerrit sont les autres participants.

Trois personnes ont complété le parcours de 30 milles en ski, tirées par un équipage d'un maximum de quatre chiens. Katherine Sheepway a terminé en première position avec un temps de 2 h 37 min 17 s. Elle a été suivie de Darryl Sheepway et de Cynthia Corriveau.

Remaniement ministériel p. 2

Avant goût des Rendezvous..... p. 5

L'école en bateau p. 8

Au revoir M. Harrison. p. 13

Steve Fecteau au Brier p. 21

Scène locale

Nouveau service de santé pour les Yukonnais

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 13 janvier, l'Hôpital général de Whitehorse a lancé le premier programme d'imagerie par résonance magnétique (IRM) au nord du 60^e parallèle. Il y a donc eu inauguration du nouvel édifice qui comprend un scanner IRM dernier cri.

« Nous sommes très fiers d'ajouter l'IRM à nos services

diagnostiques de première classe, car il peut être utilisé pour évaluer avec précision une grande variété de conditions », soutient le président de la Société de l'Hôpital du Yukon, Graid Tuton. « Avec la nouvelle installation, les Yukonnais ont un environnement confortable pour recevoir les meilleurs soins, plus proche de la maison. Cela signifie un accès meilleur

et plus rapide à un test important qui se traduira par moins de voyages et par un diagnostic plus rapide – une expérience globalement plus positive pour le patient. »

D'ailleurs, les premiers patients à utiliser ce nouveau service étaient attendus dans la semaine du 19 janvier. Avec ce programme, on s'attend à pratiquer environ 1 800

examens par année.

Ce projet a été rendu possible par une campagne de financement menée par la Fondation de l'Hôpital du Yukon qui a permis d'amasser 2 millions de dollars. Le gouvernement territorial a doublé cette somme afin de permettre l'achat de l'appareil en plus d'ajouter 2,8 millions de dollars pour la construction de l'édifice.

« Nous reconnaissons depuis longtemps l'importance de la collaboration avec les fournisseurs de soins de santé afin d'offrir des soins et des services appropriés, abordables et transparents aux Yukonnais », ajoute le premier ministre Darrell Pasloski qui soutient que ce projet est un exemple parfait de collaboration bénéfique pour tous.



Photo : Cathie Archbould.

Le premier ministre, Darrell Pasloski, et le ministre de la Voirie et des Travaux publics, Wade Istchenko, en compagnie de Kells Boland, président du comité du transport de la Chambre de commerce du Yukon, de Peter Turner, président de la Chambre, et de membres du secteur yukonnais de la construction, lors de la conférence de presse.

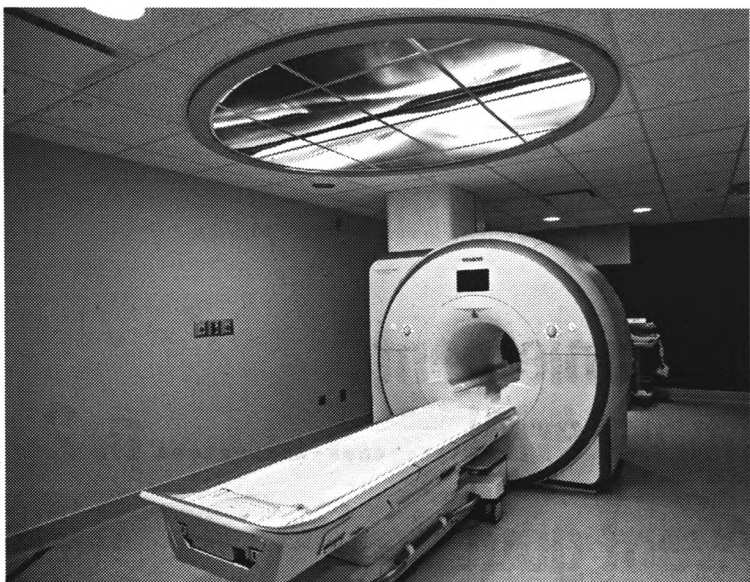


Photo : Cathie Archbould.

Le tout nouveau scanner d'imagerie par résonance magnétique.

Important remaniement ministériel

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le premier ministre Darrell Pasloski a annoncé le 16 janvier un important remaniement ministériel. Le cabinet ajoute un nouveau membre à son équipe, Stacey Hassard qui aura quatre portefeuilles (Développement économique, Société d'habitation du Yukon, Société des alcools du Yukon et Commission des loteries du Yukon).

Darrell Pasloski conserve ses rôles de ministre responsable du Conseil et de ministre des Finances. Elaine Taylor demeure vice-première ministre. Elle continuera d'être la ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de la Direction des services en français. Par contre, elle troque son portefeuille en Éducation pour reprendre le Tourisme et la Culture.

Brad Cathers devient le ministre responsable de la Justice en plus d'être ministre responsable de la Société

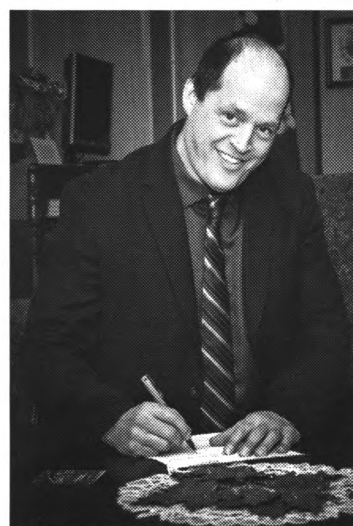


Photo : fournie.

Stacey Hassard se joint au cabinet à la suite de ce remaniement

d'énergie du Yukon et de la Société de développement du Yukon.

Doug Graham est maintenant ministre de l'Éducation et laisse la Santé et les Affaires sociales à Mike Nixon. Ce dernier prend aussi la tête de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon. Scott Kent demeure ministre

de l'Énergie, Mines et Ressources, à cela s'ajoute le poste de ministre de la Voirie et des Travaux publics.

Currie Dixon est maintenant ministre des Services à la collectivité en plus d'être ministre responsable de la Commission de la fonction publique. Pendant ce temps, Wade Istchenko prend la relève de Currie Dixon à titre de ministre de l'Environnement.

Outre les changements susmentionnés, ajoutons que le député de la circonscription électorale de Vuntut Gwitchin, Darius Elias, devient président du caucus et leader parlementaire du gouvernement, et que le député de Lac Laberge, Brad Cathers, assume le rôle de leader parlementaire adjoint. Pour leur part, la députée de Watson Lake, Patti McLeod, demeure vice-présidente de l'Assemblée législative et présidente du comité plénier, et M. Elias devient vice-président du comité plénier.

Création d'une équipe de diagnostics des TCAF au Yukon

PIERRE-LUC LAFRANCE

La formation commencera ce mois-ci pour les psychologues et médecins qui formeront l'équipe de diagnostics pour les adultes soupçonnés d'être atteints de troubles causés par l'alcoolisation foetale (TCAF). Cette équipe viendra s'ajouter à celles de diagnos-

tic de la petite enfance et des jeunes qui sont déjà en place.

L'accent sera mis sur les évaluations fonctionnelles afin de déterminer les forces et les besoins de l'adulte. Les résultats de ces évaluations permettront de mettre sur pied des stratégies complémentaires pour soutenir les personnes touchées.

Auparavant, le financement

gouvernemental alloué à la Fetal Alcohol Syndrome Society of Yukon (FASSY) servait à faire venir une équipe d'évaluation de l'extérieur du Yukon. De 2004 à 2013, on évaluait en moyenne six adultes par année. Avec une équipe sur place, le nombre d'évaluations effectuées chaque année devrait augmenter.



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE
PROCHAIN
ÉVÉNEMENT
INOUBLIABLE.

867-668-4792
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility_rental



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc LaFrance, dir@auroroboreale.ca
 Correspondants : Olivier De Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche et Christopher Scott.
 Coordinatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault : pub@auroroboreale.ca
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : auroroboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
 (100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
 L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
 Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial**Le jour de la marmotte**

PIERRE-LUC LAFRANCE

Dans les derniers jours, nous sommes tous devenus Charlie. Après les attentats perpétrés dans les bureaux de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*, puis les prises d'otage et meurtres qui ont conclu la chasse à l'homme qui a suivi, il y a eu une réaction importante, non seulement en France ou au sein de la francophonie, mais bien à l'échelle mondiale. Il y a eu des marches, des rassemblements (jusqu'à Whitehorse où des francophones se sont réunis le 7 janvier), des commentaires dans les médias écrits et les médias sociaux... Ça s'est transporté jusqu'aux *Golden Globes* où de nombreuses vedettes hollywoodiennes ont démontré leur soutien au mouvement. Même des gens qui n'ont jamais lu ce journal, qui ne le connaissaient pas jusque-là, sont devenus Charlie.

Puis, on trouve quelques notes discordantes. Un des commentaires que j'ai vus le plus souvent, c'est : « Pourquoi faire tout un plat avec douze morts, alors que Boko Haram tue plus de gens que ça tous les jours? » Cet argument a le don de me faire tiquer. En effet, il y a toujours quelque chose de pire : les enfants qui meurent de faim, la maladie, la planète qui est en train de s'autodétruire. Mais, à ce compte-là, on ne pourra plus s'indigner pour rien. Quelle belle façon de justifier n'importe quoi! On peut être touché par les attentats et par la faim dans le monde et par d'autres choses. Et bien sûr, on est souvent plus touché par ce qui est proche de nous, ce qui est tout à fait normal.

Dans le cas présent, ce qui touche autant les gens, c'est qu'au-delà des morts, c'est un symbole qui a été frappé. C'est à un des fondements essentiels de notre société qu'on s'est attaqué : la liberté d'expression. Revenons à la base deux secondes : des gens sont morts pour avoir fait des caricatures, des dessins! Si on laisse ça passer, si on ne se lève pas pour dire non à la terreur, non à la peur, ce sera quoi, après? Les

articles de journaux seront censurés, les romans, les films.

Certains soutiennent que *Charlie Hebdo* est un journal qui fait la promotion du racisme en s'attaquant systématiquement aux musulmans. Eh bien, sur les 52 pages couverture de l'hebdomadaire en 2014, une seule représente le Prophète Mohomet. Il y en a 35 sur la politique intérieure française, dix sur le Front national et l'extrême droite, deux sur les catholiques et une autre sur la situation israélo-palestinienne. Difficile d'affirmer sous cet aspect que le journal cible un groupe particulier.

De toute façon, en ce qui me concerne, les questions quantitatives sur le contenu de *Charlie Hebdo* n'ont aucun intérêt. J'admets que je connaissais très peu ce journal (je l'ai feuilleté quelques fois et j'ai vu certaines caricatures qui avaient été partagées par les médias sociaux, sans plus). Mais là n'est pas la question. Même si je détestais ce qu'ils font, même si je considérais que le contenu est nul, je serais aussi insurgé que je le suis en ce moment. « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous ayez le droit de le dire. » Cette citation, semble-t-il attribuée à tort à Voltaire, représente bien ma vision des choses sur ce sujet.

Les dangers de la peur

D'ailleurs, permettez-moi de passer à un autre exemple pour illustrer mon point de vue. Cet automne, Sony Pictures Entertainment a été la cible de cyberterroristes qui voulaient empêcher la sortie du film *The Interview*, une comédie dans laquelle un animateur d'émission interview-variétés et son équipe sont impliqués dans un projet d'attentat contre Kim Jong-un. Personnellement, je déteste ces comédies un peu naïves, et j'éprouve un malaise avec l'idée d'un film qui met en scène le meurtre ou une tentative de meurtre sur une personne réelle. Toutefois, quand le studio a annoncé qu'il renonçait à sortir le film, j'étais en colère. Pas parce que je comptais aller le voir, mais

parce qu'ainsi, il jouait le jeu de la terreur et entraînait sur le terrain des terroristes. On ne peut pas reculer devant ce type de situation, on ne peut négocier avec la peur. Heureusement, les responsables du studio ont finalement changé d'avis et ont distribué le film en format numérique et dans quelques salles.

Un des aspects les plus tristes de cette histoire, ce sont les victimes collatérales. Combien de musulmans qui n'ont rien à voir avec les intégristes devront vivre avec l'étiquette « Terroriste présumé »! Les amalgames entre musulmans (ceux qui pratiquent l'islam) et islamistes (mouvement regroupant les courants les plus radicaux de l'islam) sont de plus en plus nombreux. C'est difficile de ne pas se laisser aspirer par cette crainte de l'autre. Je crois que les communautés musulmanes vont devoir prendre la parole pour se dissocier de ces actes.

Malgré tout, cette tragédie est la preuve d'un malaise importante en France, oui, mais aussi dans l'ensemble des pays occidentaux. Le religieux et intellectuel français, l'abbé Pierre, soutient que : « L'intégrisme est un refuge pour la misère parce qu'il offre un sursaut d'espérance à ceux qui n'ont rien. Que leur mal disparaisse et l'intégrisme perdra des troupes. » C'est difficile d'être en désaccord avec lui. Ces événements, comme d'autres de moindre envergure qui ont eu lieu au cours des dernières années, sont autant de preuves d'un constat d'échec en matière d'intégration des immigrants. Et à ce chapitre, nous devons tous (élus, décideurs, citoyens) nous remettre en question.

Le dernier numéro de *Charlie Hebdo* a été imprimé à coup de millions d'exemplaires avec réimpressions et tout. Il y a en ce moment une vague de soutien incroyable. Ce qui reste maintenant à voir, c'est si cette prise de position va se continuer dans le temps et si le journal va conserver son ton mordant dans la durée. Car, ce serait déplorable que Charlie cesse d'être Charlie.

Lettres à l'éditeur

Jimmy Johnny, la Peel, la démocratie

Jimmy Johnny, l'Aîné Tuchone qui a traversé la région de la rivière Peel à dos de cheval et qui a canoté ses rivières était au Centre d'interprétation de la Béringie jeudi soir dernier. Il nous a parlé avec son cœur d'histoires, de traditions, de survie dans cette région et de l'importance de protéger ce coin magnifique.

Dans le cadre de cette soirée organisée par CPAWS, SCY, Tr'ondek Hwech'in et Na-Cho Nyak Dun, ces défenseurs de la Peel nous ont informés des étapes à venir à la suite de la

décision du gouvernement du Yukon d'en appeler de la décision du juge Veale à propos du plan de la rivière Peel. Par Skype, les résidents de Mayo et de Dawson ont pu se joindre à nous et poser des questions.

Rappelons-nous que « ceci est un jugement historique », car il implique les accords de revendications territoriales, et les traités qui avaient été signés en 1982 sont tous deux protégés dans la section 35 de l'acte constitutionnel.

Au lieu de se plaindre d'un

manque de démocratie et de dépenser encore plus de fonds publics dans cette cause perdue d'avance, il serait « économiquement intelligent » de la part du gouvernement du Yukon de relire le Chapitre 11 de l'Accord-cadre définitif (1993) afin d'honorer les traités signés avec les Premières nations.

Les défenseurs de la Peel ont confiance de gagner, on peut donc s'attendre à ce que ce gouvernement aille jusqu'en Cour suprême du Canada pour tenter d'avoir raison.

Les Premières nations du Yukon ayant cédé 95 % de leurs terres en signant ces accords et traités. Perdre cette bataille historique créerait un précédent injustifiable, car ce serait une perte directe de démocratie, non seulement pour les Premières nations, mais pour nous tous qui vivons sur ces terres.

Le procédé risque de durer des mois, voire des années, et il sera d'importance capitale d'aider les défenseurs à tenir le flambeau jusqu'au bout en

supportant la cause financièrement, moralement, volontairement et médiatiquement au travers de lettres à l'éditeur et sur les réseaux sociaux. Si vous avez des parents et amis à l'extérieur du Canada, dénoncez cette injustice flagrante de procédé démocratique non respecté et faites-leur visiter www.protectpeel.ca/.

Quelqu'un a-t-il mentionné, c'est quand les élections? Encourageons nos jeunes à voter.

Jacqueline Vigneux

Motifs incitant le gouvernement du Yukon à faire appel

Comme nous l'avons annoncé le 30 décembre dernier, le gouvernement du Yukon appelle de la décision rendue concernant la contestation judiciaire du Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel. Nos avocats présenteront notre argumentation à la cour, mais je crois qu'il est important d'expliquer aux Yukonnais et aux Yukonaises pourquoi le gouvernement agit de la sorte.

Nous faisons appel de la décision de la Cour suprême parce que les instances gouvernementales doivent avoir le dernier mot en ce qui a trait à l'utilisation des terres publiques. Nous aurions préféré ne pas aller devant les tribunaux, mais cette affaire a des implications tellement importantes pour le Yukon qu'interjeter appel devant un échelon supérieur du système judiciaire est ce qu'il convient de faire

pour un gouvernement responsable.

Il s'agit de l'avenir du Yukon, de notre économie et du pouvoir qu'exerce un gouvernement qui a été élu démocratiquement. Comme celui-ci a plusieurs autres plans d'aménagement à mettre en œuvre, il s'inquiète des répercussions que cette décision peut avoir sur le processus de planification de l'utilisation des terres dans le territoire.

Le gouvernement du Yukon reconnaît la valeur fondamentale des ententes définitives et des ententes d'autonomie gouvernementale conclues avec les Premières nations. Les décisions que ces dernières prennent au sujet des terres visées par un règlement sont sans appel, ce qui constituait un point important pour la signature des ententes définitives. Toutefois, c'est le gouvernement du Yukon qui prend les décisions finales en ce qui a trait aux terres publiques. En outre, les organismes mis sur pied en vertu des ententes, comme les commissions régionales d'aménagement du territoire, ont pour mandat de faire des recommandations et non d'imposer un plan d'aménagement qui ne peut pas être modifié.

Les Yukonnais et les Yukonaises ont élu, dans le cadre d'un processus électoral, un gouvernement territorial dont le rôle est de représenter l'ensemble de la population, de prendre des décisions irrévocables et de rendre des comptes. Par cet appel, le gouvernement

du Yukon demande des éclaircissements, à savoir s'il possède toujours, à titre de gouvernement élu démocratiquement, le pouvoir de prendre des décisions finales en ce qui concerne les terres publiques.

Dans son appel, le gouvernement du Yukon admet que le processus aurait pu être amélioré, que le plan d'aménagement qu'il a présenté ne peut pas être mis en œuvre tel quel et qu'il faut poursuivre le travail de planification. Toutefois, nous ne pensons pas qu'il convient d'interpréter le processus de planification prévu dans les ententes définitives d'une façon telle que le pouvoir décisionnel de tout gouvernement s'en trouve entravé. Cette affaire soulève d'importantes questions en ce qui concerne l'interprétation de ces ententes et à ce titre, un appel est justifié.

Durant la période au cours de laquelle se déroulera la procédure judiciaire, il y aura interruption des activités de jalonnement des claims miniers dans la région du bassin hydrographique de la rivière Peel ainsi qu'une exemption de l'obligation d'effectuer des travaux ou de payer la cotisation en tenant lieu pour les propriétaires de claims. Le gouvernement n'accordera pas non plus de droits d'extraction du pétrole ou du gaz dans la région pendant cette période. Cependant, cette cause ne concerne pas uniquement l'industrie primaire. En effet, elle pourrait avoir des répercussions négatives pour les chas-

seurs yukonnais, le secteur du tourisme en milieu sauvage, les guides et les pourvoyeurs, ainsi que les exploitations et autres activités touristiques. Le gouvernement est d'avis qu'une économie diversifiée est essentielle à notre prospérité, et les répercussions mentionnées ci-dessus font encore mieux ressortir les effets considérables que cette décision peut avoir sur l'économie et sur l'avenir du Yukon.


La Cour suprême a rendu sa décision dans cette affaire le 2 décembre dernier, ce qui donnait au gouvernement jusqu'au 31 décembre pour déposer un avis d'appel. Nous avons profité de tout ce temps qui nous était accordé avant de nous prononcer sur la suite à donner, car il s'agit d'une décision importante pour le

Yukon. Maintenant que la période des fêtes est terminée, nous voulons nous assurer que les Yukonnais et les Yukonaises sont au courant de la décision du gouvernement d'interjeter appel et des raisons qui motivent ce choix.

En attendant la conclusion de cet appel, les gouvernements du Yukon et des Premières nations continuent d'avoir en commun bien des objectifs semblables, ce qu'il convient de souligner. Nous travaillons ensemble, dans un esprit de respect mutuel, à la mise sur pied de nombreux projets et services qui profitent à tous les Yukonnais et à toutes les Yukonaises, et il est important que cette collaboration se poursuive.

Le premier ministre du Yukon,

Darrell Pasloski



TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Retour dans le temps



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

(PLL) Le 16 janvier, on pouvait voir le prix de l'essence affiché à moins de 1 \$ du litre et le mouvement a continué dans les jours suivants. La baisse du coût du baril de pétrole des dernières semaines a causé une diminution du prix à la pompe partout au Canada. N'empêche, nous n'avons pas vu le prix de l'essence aussi bas au pays depuis 2009.

Scène locale

C'est un Rendezvous



Photos : Pierre-Luc LaFrance.

Monsieur et Madame Yukon, Ed et Donna Isaac.



Les danseuses de cancan promettent de mettre un peu de folie au mois de février.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le jeudi 8 janvier au Old Fire Hall, la Yukon Sourdough Rendezvous Society a donné un avant-goût des activités qui auront lieu du 18 au 22 février. C'était en effet le Rendezvous After Hours, une activité annuelle qui permet de présenter les figures marquantes de l'événement. La 51^e édition sera placée sous le thème « Le futur, c'est maintenant. »

Pour le festival emblématique de Whitehorse depuis 50 ans, la prochaine année risque d'être excitante puisque l'organisation compte une nouvelle directrice générale (Araica McPhee), une nouvelle présidente (Reba Parris Beckett) et six nouveaux membres au conseil d'administration.

C'est lors de cette soirée qu'ont été présentés ceux qui tiendront le rôle de Monsieur et Madame Yukon en 2015. Il s'agit d'Ed et Donna Isaac, des membres très engagés de la communauté yukonnaise. Au-delà de leur titre honorifique lors du festival, ils représenteront également le Yukon dans différents événements au territoire et à l'extérieur.

On a aussi pu faire la connaissance des huit candidates au titre de reine de l'événement. Il s'agit de Bree Blottner (Miss Yukon College),



Huit candidates vont se disputer le titre de reine du Sourdough Rendezvous.

Keely Boyko (Miss Club 867), Chanel Cain (Miss North of Ordinary), Shirley Chua-Tan (Miss Coldwell Banker), Shenaya Lande-Greensides (Miss Brewery Bay Chalet), Brittany Mai (Miss Klondike Cakes), Tamara Dawn Perzan (Miss Gray Management Services) et Ashly Risby (Miss Ramada Whitehorse).

Et bien sûr, qui dit Rendezvous, dit danseuses de cancan! La moitié de la troupe a été présentée lors de la soirée. Elles s'entraînent depuis le mois d'août et elles ont déjà huit routines de prêtées.

On peut en apprendre plus sur le site de l'événement : www.yukonrendezvous.com/.



Yukon Historical & Museums Association

Les prix du patrimoine 2014

Appel de candidatures

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon significative à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine yukonnais?

L'organisme yukonnais responsable des musées et du patrimoine, la Yukon Historical & Museums Association, est à la recherche de candidatures pour les prix du patrimoine 2014. La date limite pour soumettre les candidatures est le 30 janvier. Les lauréats seront annoncés le 13 février. La remise des prix aura lieu lors d'une célébration durant la Journée mondiale du patrimoine le 16 février. On peut soumettre des candidatures dans les catégories suivantes :

Prix annuel du patrimoine : Remis à un individu, un groupe ou un organisme pour une contribution remarquable ayant mis en valeur le patrimoine yukonnais.

Prix d'excellence : Remis à un individu, un groupe ou un organisme pour de nombreuses contributions remarquables à la mise en valeur du patrimoine yukonnais, et ce durant de nombreuses années.

Prix du bénévole de l'année : Remis à un individu pour sa grande contribution en tant que bénévole auprès d'un organisme ou d'un événement patrimonial yukonnais.

Prix du projet de l'année de l'initiative pour la conservation des sites patrimoniaux : Remis par la Section des lieux historiques du Gouvernement du Yukon à un individu ou un organisme qui a su bien conserver une propriété historique selon les principes et meilleures pratiques soulignés dans Les normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada.

DATE LIMITE POUR
SOUMETTRE LES
CANDIDATURES :
30 JANVIER 2015 À 17 H.

Pour plus de renseignements à propos des prix, de la mise en candidature et de la liste des lauréats précédents, visitez <http://heritageyukon.ca> ou contactez-nous au 867-667-4704 ou à yhima@northwestel.net.

Brèves

Retard dans la mise en place du service 911

(PLL) Le service 911 qui devait être déployé à l'échelle du territoire yukonnais connaîtra du retard. En effet, bien que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) ait approuvé le système temporaire proposé par le gouvernement, il demeure un bémol important. Pour remplir les conditions du CRTC, il faut que le gouvernement trouve une façon d'éviter que les appelants tombent sur une messagerie vocale.

Selon le plan actuel, les appels seraient redirigés dans certains cas vers les appareils mobiles d'un agent de garde. La situation que craint le CRTC, c'est que si l'agent ne répond pas immédiatement, l'appel tombe sur une boîte vocale. La mise en place est donc retardée jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée.

Programme sur le poids santé

(PLL) Le 8 janvier, Ryan Leef, député du Yukon, au nom de l'honorable Rona Ambrose, ministre de la Santé, a annoncé le financement de *Working Together to Achieve Healthier Lifestyles in Yukon and Northwest Territories Communities*, qui est l'un des onze projets de la Stratégie d'innovation ayant pour but de favoriser l'atteinte d'un poids santé pour les membres des familles et des collectivités.

Ce projet, dirigé par l'*Arctic Institute of Community-based Research*, situé au Yukon, fera la promotion du poids santé et des modes de vie sains en mettant l'accent sur une vie active, une saine alimentation et le savoir-faire par l'entremise d'un réseau de partenaires au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. Le projet aidera les collectivités locales à diriger diverses initiatives, comme des cours de cuisine, à améliorer l'accès aux aliments, la disponibilité des aliments et le jardinage communautaire, et à trouver, mettre en œuvre et évaluer des activités communautaires visant à réduire les inégalités en matière de santé et à promouvoir le poids santé.

Une nouvelle directrice des droits de la personne

(PLL) La Commission des droits de la personne du Yukon a annoncé la nomination de Jessica Lott Thompson au titre de directrice des droits de la personne. Elle sera responsable de la mise en application de la Loi des droits de l'homme du Yukon et de s'assurer du bon traitement des plaintes dans le cadre de la Loi.

Les résidents de Whitehorse pour la collecte de recyclage

(PLL) Avec la fermeture du service de collecte ouvert 24 heures de Raven Recycling, la Ville de Whitehorse a choisi de faire un sondage auprès de sa population pour explorer de nouvelles façons de procéder en matière de recyclage. Pas moins de 1 963 personnes ont répondu. Ce qui ressort de cet exercice, c'est que 69 % des gens sont pour la collecte de recyclage à domicile. De plus, 52 % des gens sont à l'aise avec l'idée de payer pour ce service, 29 % sont contre cette idée et 19 % sont indécis. Pour ce qui est de la fréquence, la majorité est pour une collecte toutes les deux semaines (57 %). Enfin, mentionnons que seulement 11 % des répondants voulaient que la Ville conserve le *statu quo* dans ce dossier.



Des nouvelles de la Direction des services en français

Les services de santé mentale du ministère de la Santé et des Affaires sociales

Parfois, les gens hésitent à demander de l'aide lorsqu'ils souffrent de troubles mentaux, par crainte des préjugés négatifs à ce sujet. Demander de l'aide, c'est comme admettre que quelque chose ne tourne pas rond chez eux. Il se peut aussi qu'ils aient peur de ce que les autres vont penser d'eux une fois qu'ils seront au courant de leur problème.

Les maladies mentales peuvent prendre bien des formes, tout comme les troubles physiques. Bien des gens en ont encore peur et les comprennent mal, mais cette crainte s'évanouit au fur et à mesure qu'ils en savent plus à leur sujet. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez souffrez d'une maladie mentale, la bonne nouvelle est que toutes les formes de maladie mentale peuvent être traitées.

Lorsqu'une personne demande de l'aide, c'est qu'elle désire changer certaines choses ou prendre les mesures qui lui permettront de jouir d'une meilleure santé mentale.

La Section des services de santé mentale, du ministère de la Santé et des Affaires sociales, est une clinique communautaire qui offre des services d'évaluation et de thérapie, individuelle ou en groupe, ainsi que des services de soutien, de counseling et d'aiguillage aux personnes qui souffrent de divers troubles émotifs et comportementaux ou de maladies mentales.

La Section des services de santé mentale dispose d'une équipe de professionnels qui aident les personnes aux prises avec la dépression, les troubles anxieux, la schizophrénie ou les troubles affectifs bipolaires. À l'heure actuelle, aucun membre du personnel n'est bilingue, mais le Ministère fait appel aux services d'une conseillère francophone lorsque, pour diverses raisons, des clients de langue française ne se sentent pas à l'aise à l'idée d'être suivis par un conseiller anglophone.

Les francophones qui le désirent peuvent communiquer avec la

Section des services de santé mentale, qui évaluera leurs besoins en matière de santé mentale et, s'il y a lieu, les dirigera vers la conseillère francophone. Comme pour tout autre service, il se peut qu'il y ait un délai d'attente avant que celle-ci puisse les rencontrer. Toutefois, en cas de situation de crise ou d'urgence, les choses peuvent aller plus rondement.

La conseillère travaille aussi en cabinet privé. Le gouvernement est actuellement à la recherche d'autres conseillers francophones compétents qui se trouvent déjà au Yukon et qui pourraient fournir le même genre de service. Selon Marie Fast, de la Section des services de santé mentale, la demande pour des services de santé mentale en français est parfois telle qu'on n'arrive pas à y répondre; c'est aussi le cas pour les services offerts en anglais. Elle désire toutefois s'assurer que les services sont donnés par des personnes ayant toutes les compétences voulues.

Bien que le financement des services de santé mentale en français soit demeuré stable pendant de

nombreuses années, ce dernier a été augmenté cette année dans le cadre des projets pilotes menés par la Direction des services en français afin que la communauté francophone puisse avoir davantage accès à ces services.

Ce sont les services liés aux maladies mentales graves qui reçoivent la majeure partie du financement accordé. Mais on prend également en compte les demandes de services de thérapie de couple et de counseling familial et quelques séances sont offertes, au besoin.

Si vous croyez que vous devriez peut-être consulter un thérapeute, communiquez avec la Section des services de santé mentale, au 667-8346. La première étape à franchir sur la voie de la guérison, c'est de demander de l'aide.

Pour de plus amples renseignements sur les services de santé mentale, visitez le http://www.hss.gov.yk.ca/fr/mental_health.php ou téléphonez au 667-8346.

Dawson

Restauration du patrimoine : l'église anglicane demande de l'aide

CHRISTOPHER SCOTT

Construite en 1902 à l'aide de contributions faites par des prospecteurs d'or, l'église anglicane St. Paul est un des premiers édifices que rencontrent les visiteurs en arrivant à Dawson. Impressionnante structure en panneaux de bois beige au clocher effilé située en face du fleuve Yukon à l'angle de la rue Church et de la Première Avenue, ce lieu de culte peut accueillir 250 personnes. Il a servi de cathédrale du diocèse du Yukon jusqu'en 1953, au moment où Dawson perdait son statut de capitale territoriale.

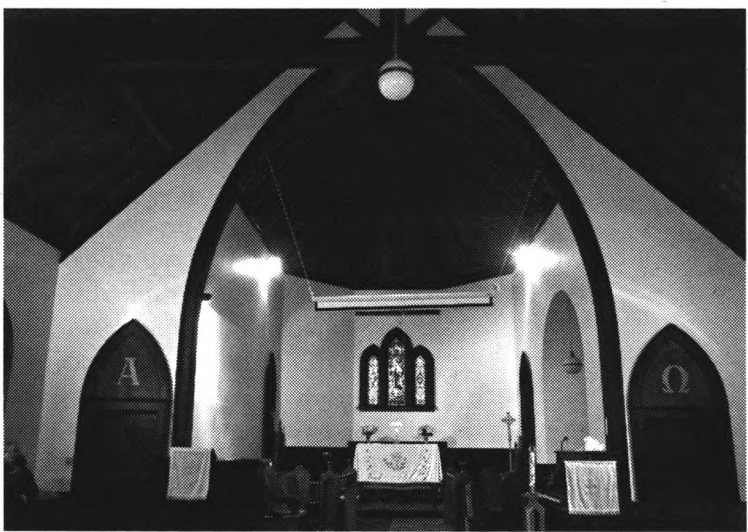
Aujourd'hui, à la suite du déclin de la population de Dawson depuis l'époque de la Ruée vers l'or et du changement des mœurs, l'église doit composer avec une congrégation moindre. Il incombe aux quelque trente paroissiens actifs de garder en état un bâtiment qui a été classé lieu historique national. C'est pour faire face à cette problématique que la Paroisse a soumis à la mi-janvier une demande de financement au Fonds de développement communautaire du gouvernement du Yukon pour permettre des rénovations qu'on souhaite réaliser cet été.

D'après la pasteur Laurie Munro, il s'agit de trois priorités : d'abord, remplacer du bois pourri sur le toit et une partie des murs; ensuite, installer des gouttières pour prévenir des dégâts d'eau, et finalement, acheter des ventilateurs plus performants que ceux qui sont en place actuellement pour renvoyer vers le bas la chaleur qui a tendance à s'échapper au plafond.

« Pour moi, le point de bascule est arrivé lorsque nous nous sommes rendus un jour [à l'église] et nous avons découvert des monticules de neige sur un de bancs », se rappelle la pasteur en poste à Dawson depuis trois ans, pour témoigner de l'urgence des réparations qui sont à effectuer. En entrevue, la pasteur précise que le toit qui s'est détérioré au fil des ans laisse couler beaucoup d'eau, ce qui a pour conséquence d'endommager les



Photos : Christopher Scott.
L'église St. Paul de Dawson fut érigée en 1902 et a servi de cathédrale du diocèse du Yukon jusqu'en 1953. Avec la pasteur Laurie Munro en avant-plan.

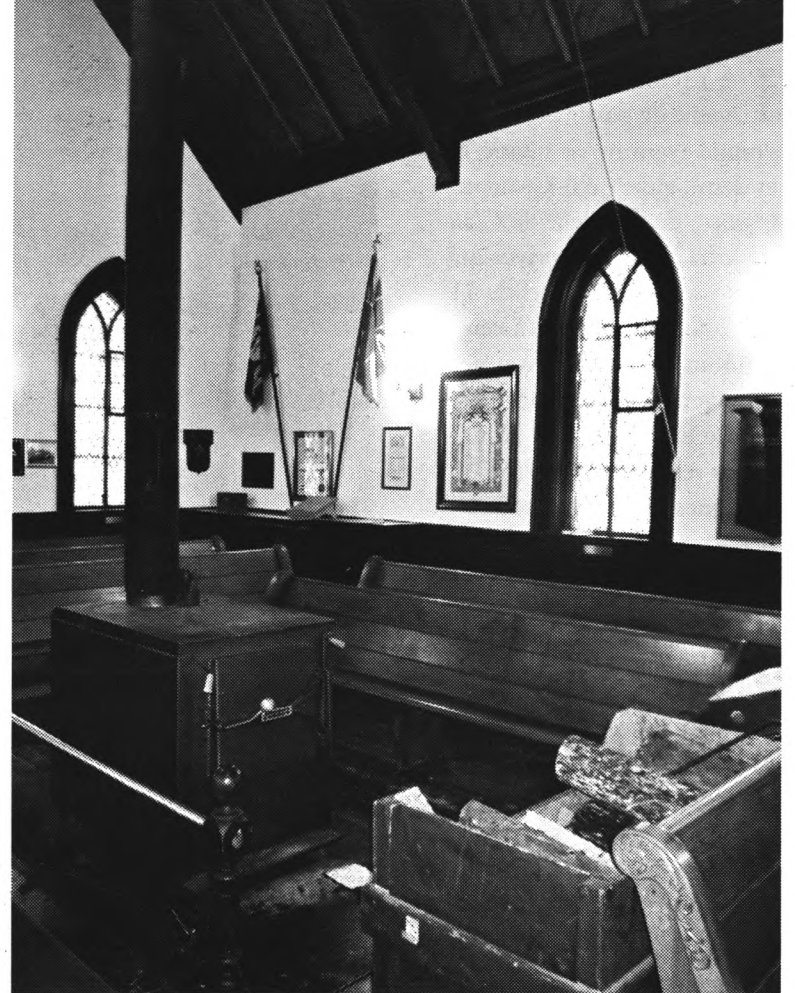


Le plafond ornementé a été abîmé par des dégâts d'eau.

structures du bâtiment. De plus, un plafond très haut et voûté, et qui n'est pas isolé en raison de sa désignation historique, crée un espace énorme qui doit être chauffé au moyen d'un poêle à bois, si bien que pendant les mois d'hiver, la petite congrégation n'ouvre l'église que pour les événements spéciaux et se

réunit pour le culte de chaque dimanche dans une chapelle située dans un bâtiment à côté.

« Il serait merveilleux de pouvoir employer [l'église] à longueur d'année », commente la pasteur Munro, en remarquant qu'en préparation des événements d'hiver où l'on attend un grand achalandage tels les funérailles et le culte de



L'église est chauffée à l'aide d'un poêle à bois.

Noël, il faut commencer à alimenter le poêle à bois trois jours d'avance. « Mais le coût en termes de travail humain et d'argent est trop élevé. »

Or, dans ce contexte, c'est la survie même ainsi que la pérennité d'une structure patrimoniale qui est en jeu, et selon les témoignages, c'est un fardeau que la modeste congrégation de St. Paul peine à assumer toute seule.

« [Les travaux] maintiendront le bâtiment solide, plutôt que de le laisser tomber en pourriture », résume la pasteur.

Selon M^{me} Betty Davidson, membre actif de la Fabrique, il est à espérer qu'à la suite des rénovations il sera possible de prolonger la période de l'année pendant laquelle l'église est ouverte grâce à une meilleure rétention de la chaleur par les ventilateurs. Actuellement, le bâtiment reste en fonction du mois d'avril à la fin septembre environ.

Aussi, d'après M^{me} Davidson, si les paroissiens se livrent depuis quatre ans à des souscriptions dans la communauté – en ramassant des objets recyclables, notamment – dans l'espoir de financer par eux-mêmes une partie des rénova-

tions, ces efforts n'ont toutefois fourni qu'un dixième de la somme requise. Or, si la Paroisse ne veut pas dévoiler le montant exact qui a été sollicité auprès du gouvernement, on laisse entendre qu'il s'agit de plusieurs dizaines de milliers de dollars.

Ajoutons en dernier mot qu'en plus de remplir sa vocation religieuse, la Paroisse St. Paul demeure engagée socialement dans sa communauté, et prête son bâtiment, entre autres, à l'usage du Festival de musique de Dawson City qui a lieu chaque été. Aussi, au fil des ans, la congrégation a été prise en charge par plusieurs personnages colorés, dont certains sont devenus de véritables légendes qui ont façonné l'histoire du Yukon. On pense, par exemple, au révérend Isaac Stringer, évêque et explorateur (« l'évêque qui a mangé ses bottes » pour assurer sa survie lorsqu'il était perdu dans le bois), et au révérend Richard Martin, célèbre trappeur, muséiste et prédicateur issu de la Première nation Hwëch'in qui a servi sa communauté en tant que diacre pendant plus de quarante ans à partir des années 1920 après être devenu aveugle à la suite d'un accident de chasse.

Société

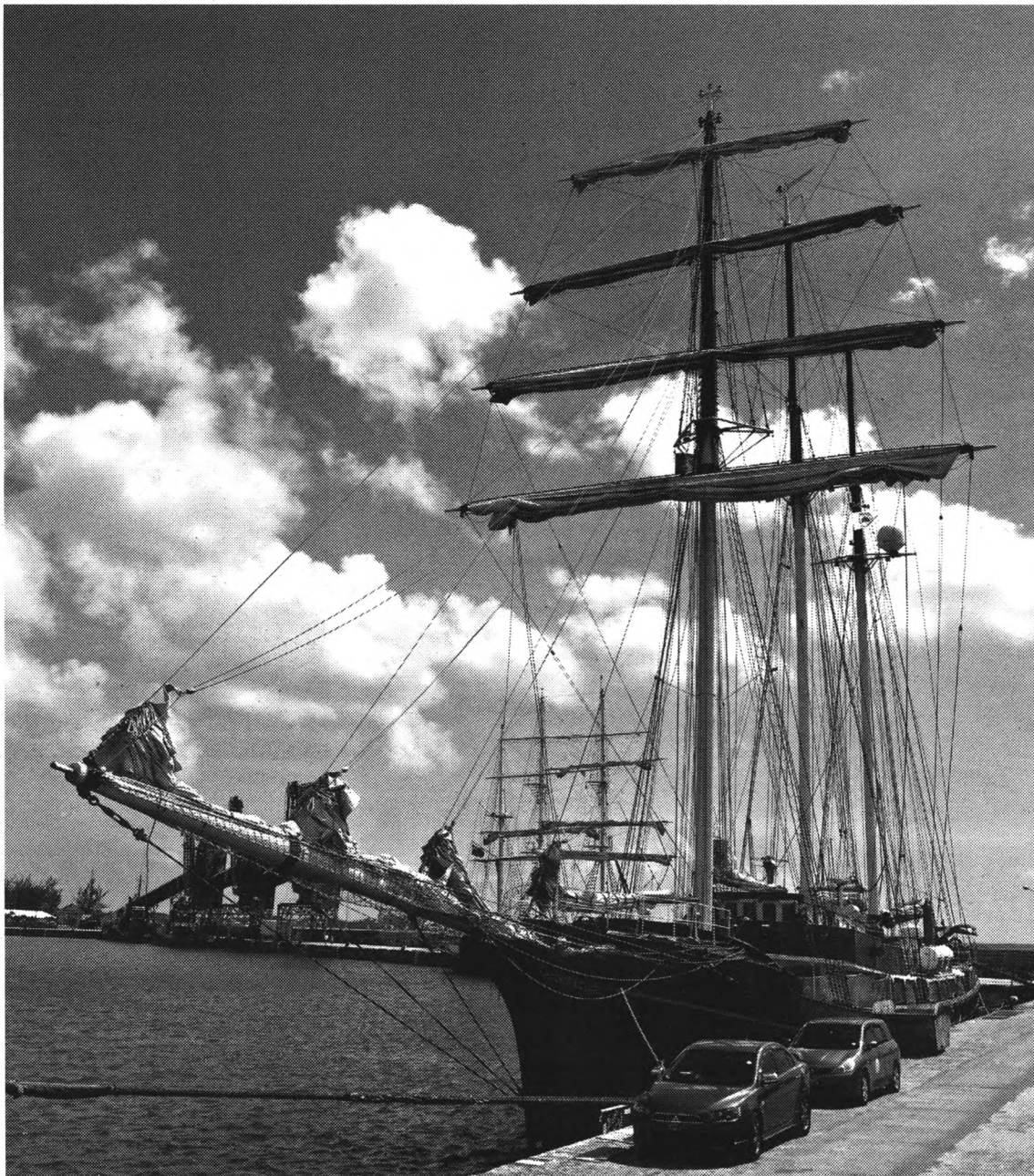
Voyager et apprendre

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Yukonnais Jaret Slipp vient de partir pour une grande aventure de quatre mois et demi, alors qu'il a accepté le poste de directeur de *Class Afloat*. Cette école privée qui s'adresse aux étudiants de 11^e et 12^e années ainsi qu'à ceux qui font leur première année d'université a pour cadre un bateau en pleine mer. Nous avons rencontré M. Slipp quelques jours avant son départ.

Sur le bateau, il y a une équipe de marins, mais aussi sept professeurs et une soixantaine d'étudiants. Ceux-ci proviennent principalement du Canada (le port d'attache de l'école est en Nouvelle-Écosse), mais il y a aussi des étudiants internationaux.

C'est un hasard qui a permis à M. Slipp de se joindre à l'aventure. « Le directeur a dû partir en milieu d'année, alors ils avaient besoin de quelqu'un pour prendre le relais pour la fin de l'année. Un de mes amis a parlé de moi et ils m'ont contacté. C'est assez génial, je n'ai même pas eu besoin de postuler. » Il faut dire que le Yukonnais a déjà une bonne



Le bateau-école était amarré à la Barbade avant de voguer sur la mer des Caraïbes.

Photo : fournie.

étudier les mathématiques, l'anglais, le français, la physique, etc. Ils vont passer les examens standardisés de la province. Mais à cela vont s'ajouter des cours d'études maritimes pour développer leurs compétences en navigation, mais aussi pour qu'ils en apprennent davantage sur la météo et sur divers aspects liés à la vie maritime. Chaque étudiant devra faire deux heures de garde tous les jours. Ça peut être à différents moments de la journée, même en plein cœur de la nuit. Ils seront avec un professionnel et devront s'occuper des petites réparations, de l'entretien, mais aussi de la surveillance. Ils vont apprendre beaucoup. C'est différent d'une école régulière. On va vivre une expérience de groupe et apprendre ensemble, ce qui va aider les étudiants à développer leur leadership. Sur le bateau, on ne peut pas décider de prendre congé et de rester au lit une journée, on a besoin de l'engagement de chacun. » M. Slipp a une certaine expérience sur de plus petits bateaux, mais il s'attend à apprendre lui aussi sur l'aspect maritime.

Lors de ce semestre, le bateau fera trois escales de quelques jours dans différents ports. Des apprentissages spécifiques sont prévus lors de chacun de ces arrêts. Dans un port, les étudiants travailleront avec un centre de recherche océanique. Dans un autre, ils vivront quelques jours dans des familles dominicaines afin de découvrir la culture et la langue.

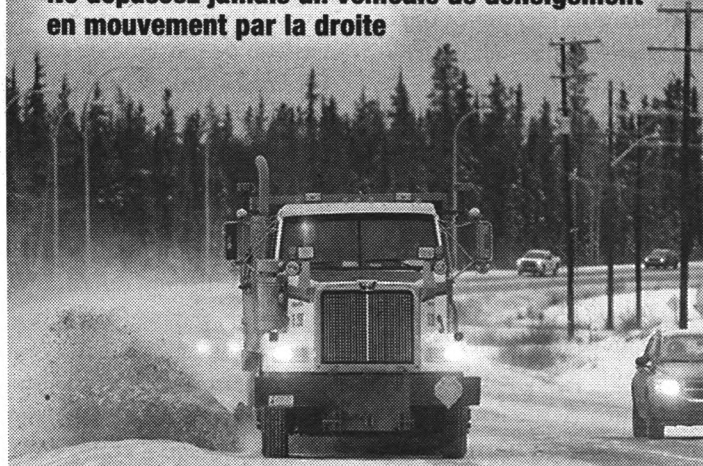
De la Barbade à Amsterdam

Pour M. Slipp, le voyage a commencé à la Barbade. Le bateau va ensuite conduire l'école autour de la mer des Caraïbes dans le sens des aiguilles d'une montre. Puis, ce sera le départ sur l'océan Atlantique en direction de l'Europe. Le bateau passera par les îles Açores et Saint-Malo, avant la destination finale prévue pour la fin mai : Amsterdam. Jaret Slipp prendra alors un avion pour revenir au territoire.

Les véhicules de déneigement ont la priorité sur les routes

Ne les dépassez que lorsque vous pouvez le faire de façon sécuritaire

Ne dépassez jamais un véhicule de déneigement en mouvement par la droite



Êtes-vous prêt?

Yukon
Voies et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.

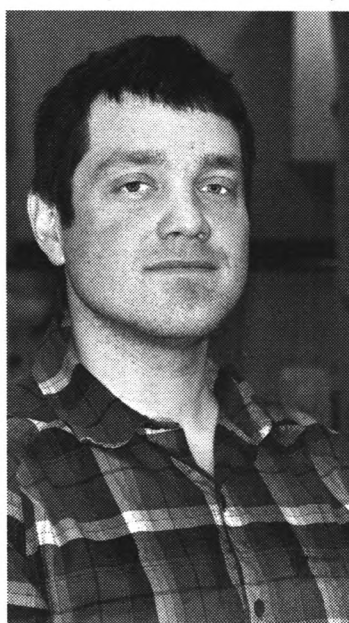


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Jaret Slipp est parti le 15 janvier pour rejoindre le bateau-école de *Class Afloat* en Barbade.

expérience dans l'éducation hors du contexte des écoles traditionnelles. Par contre, il a accepté de se joindre à l'aventure seulement à court terme. « C'est une expérience extraordinaire, mais c'est dur de partir

et de laisser ma conjointe et ma fille derrière moi. »

En tant que directeur, il devra bien sûr venir en aide aux professeurs en s'assurant de répondre à leurs besoins autant en matière de ressources que de résolutions de problèmes, il devra aussi s'occuper de la discipline et de l'aide aux étudiants. Par contre, la particularité de cette école en plein océan fait en sorte qu'il aura aussi pour tâche d'assurer certains aspects liés à la logistique du bateau. « Le défi sera de s'assurer que l'aspect scolaire puisse se dérouler en harmonie avec les besoins du bateau. »

Une autre façon d'aborder l'apprentissage

Pour M. Slipp, cette formule scolaire est gagnante. « Les élèves ont un curriculum standard qui respecte le programme provincial. Ils vont

Société

Pour des femmes plus en confiance



Louise-Hélène Villeneuve sera consultante pour les deux journées de la retraite des EssentiElles.

Photo : Marie-Claude Nault.

soutient M^{me} Dumaine. « Il y a évidemment de la place à l'amélioration, mais dans l'ensemble, les gens sont satisfaits. Par contre, on s'est rendu compte qu'il y avait un manque au point de vue communication et image. Ce n'est pas clair pour les gens ce que l'on fait. » Avec le 20^e anniversaire de l'organisme qui approche, le moment était idéal pour revoir l'image des EssentiElles. « On ne veut pas changer du tout au tout ou réinventer la roue, on veut seulement que notre identité soit plus claire pour le public. »

Au-delà de ces deux journées de rencontres, la retraite des EssentiElles propose aussi aux femmes de prendre du temps pour elles. Ainsi, la nuitée est comprise et il y a différents moments de détente au programme.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Les 24 et 25 janvier à l'auberge des Hot Springs, les EssentiElles tiendront une retraite qui intégrera deux journées de travail ayant des objectifs spécifiques. Le samedi aura lieu une journée Mentoraction. Les femmes du Yukon auront droit à différents ateliers de formation et de réseautage autour du thème du leadership. Le lendemain aura lieu une consultation sur l'image des EssentiElles au sein de la communauté yukonnaise. La consultante Louise-Hélène Villeneuve agira à titre d'animatrice lors de ces deux journées. Elle fera équipe avec Catherine Lamarche le samedi dans le cadre de l'activité Mentoraction.

Développer le leadership féminin

Mentoraction vient d'une initiative de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. Le projet a été mis en place dans différents lieux au Canada. « Quand on nous l'a proposé, j'ai parlé avec la présidente de Réseau femme en Colombie-Britannique qui l'a déjà mis en place », explique la directrice par intérim des EssentiElles, Maryne Dumaine. « Elle m'a tout de suite convaincue en me parlant de cette activité qui repose sur la

confiance en soi. »

Pour la coanimatrice Louise-Hélène Villeneuve, il y a un réel besoin de développer le leadership féminin. Elle utilise les conseils scolaires pour exprimer son propos. « En ce moment, sur les conseils scolaires, il y a plus d'hommes que de femmes. C'est la même chose dans la haute direction ou dans les postes de prise de décisions. L'objectif est de réduire ce déséquilibre pour éventuellement en arriver à un équilibre. »

La coanimation avec Catherine Lamarche, une coach de vie basée à Dawson, devrait se faire naturellement. « On a toutes les deux étudié le coaching auprès de la même organisation et on a une certification dans le domaine. On partage une même vision du coaching en général, alors ça simplifie les choses. » La journée Mentoraction permettra de mettre en contact cinq mentors avec un maximum de vingt participantes. Le public visé est les femmes de 18 à 30 ans, mais Maryne Dumaine soutient que le critère n'est pas tant une question d'âge que d'intérêt. « Si une femme de quarante ans nous contacte et qu'elle veut développer son potentiel de leadership, il n'y a pas de problème. » Les participantes seront appelées à faire différents exercices articulés

autour de deux grands thèmes : la confiance en soi et l'équilibre dans la vie. Elles seront amenées à réfléchir sur leurs objectifs de vie et à identifier les secteurs de leur vie qui nécessitent plus de travail pour atteindre un équilibre.

« Chaque femme pourra développer son potentiel personnel, avoir une meilleure idée de ce qu'elle veut et de ce qu'elle ne veut pas. Elle apprendra à connaître ses limites et à les exprimer », ajoute M^{me} Dumaine.

Pour le moment, l'engouement est palpable. Il ne reste plus que trois places disponibles. Celles qui voudraient vivre l'expérience peuvent contacter les EssentiElles au 668-2636.

Revamper l'image des EssentiElles

Le dimanche, les discussions tourneront autour du féminisme, mais aussi de l'image des EssentiElles. Les participantes de Mentoraction seront invitées à rester pour participer à cette discussion, mais il est possible de venir seulement à cette rencontre.

Cette démarche vient dans la continuité des consultations réalisées par les EssentiElles au cours de la dernière année. « On s'est rendu compte que les gens trouvent que nos services répondent à leurs attentes »,

Préférez les
amuse-gueules
à la gueule de bois.
Miam-miam!

Allez dans un restaurant plutôt que dans un bar — ou à tout autre endroit où vos amies enceintes seront plus à l'aise lors d'activités sociales.

ELLE DOIT ÉVITER L'ALCOOL →

Rendez-lui la
vie plus facile



Visitez le hss.gov.yk.ca/fr
pour avoir d'autres conseils.

Yukon
Santé et Affaires sociales

L'alcool est une substance tératogène qui peut entraîner des anomalies congénitales. Consommer de l'alcool pendant la grossesse présente toujours un risque pour le fœtus.

Éducation

Droits des minorités linguistiques
Turbulences dans les conseils scolaires francophonesDENIS LORD (L'AQUILON)
ET PAUL MENGOU MOU
(FRANCOPRESSE)

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) en cour d'appel des TNO et l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) viennent de subir un cuisant revers devant la Cour d'appel des TNO.

Les juges Slatter, Watson et Robowtham ont infirmé un jugement de première instance et ont rejeté les agrandissements prévus à l'École Boréale de Hay River et une partie de

ceux de l'École Allain-St-Cyr de Yellowknife. Ils ont également nié à la CSFTNO le droit de gérer ses admissions et la protection des droits linguistiques des enfants d'âge préscolaire (trois à cinq ans)

L'école Allain-St-Cyr aura tout de même droit à un gymnase, à des espaces pouvant servir à des élèves ayant des besoins spéciaux et à d'autres tâches, et à l'accès à des espaces spécialisés (labos de science, enseignement des arts ménagers et de l'anglais langue seconde). Un délai doit être défini par les deux parties pour mettre cette mesure en application.

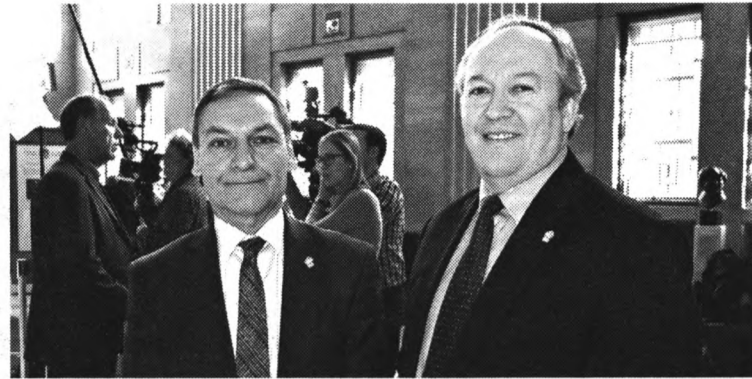


Photo : fournie.

Roger Paul, directeur général, Fédération nationale des conseils scolaires francophones et Robert Maddix, président, Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

« Nous avons le droit de retourner en cour si le plan qui nous est soumis n'est pas acceptable », précise Suzette Montreuil, présidente de la Commission scolaire francophone. Selon les juges, les requérants n'ont pas réussi à prouver qu'ils avaient droit, par exemple, à la construction d'une aile secondaire distincte ou d'une salle de classe séparée pour chaque niveau.

La juge Robowtham a inscrit un jugement dissident en ce qui concerne l'École Allain St-Cyr, privilégiant la construction de locaux de musique, d'enseignement des arts ménagers et autres, à un simple accès à ces derniers.

La CSFTNO et l'APADY ont 60 jours pour faire appel en Cour suprême du Canada. Lors d'une assemblée à l'École Allain St-Cyr le 13 janvier, les parents ont voté très majoritairement pour cette démarche

Trente-deux ans après le rapatriement de la Constitution et l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit un droit à une éducation primaire et secondaire aux minorités linguistiques dans leur langue à même les fonds publics, un nombre important de conseils scolaires francophones éprouve encore des difficultés à faire respecter l'article 23 de la Charte.

À suivre cette année, trois autres causes types qui sont engagées dans des recours juridiques à plusieurs niveaux afin de faire valoir leurs droits de gestion scolaire.

Colombie-Britannique

La première de ces causes se trouve en Colombie-Britannique. Elle a été entendue par

les juges de la Cour suprême du Canada le 2^d décembre 2014. Elle oppose l'Association des parents de l'École Rose-des-Vents de Vancouver et le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique au ministère de l'Éducation de cette province.

Depuis 2010, un regroupement de parents francophones de cette école se bat pour convaincre la province que les installations et les moyens de transport alloués à leurs enfants étaient insuffisants pour offrir une éducation équivalant à celle des écoles anglophones.

Ce qui vient renforcer l'assimilation, puisque de nombreux candidats choisissent l'école anglaise. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a statué que les droits garantis par l'article 23 de la Charte ont été enfreints. D'ici mars, la Cour suprême du Canada aura à déterminer si la Cour provinciale a eu raison.

Yukon

La deuxième cause à suivre se situe au Yukon. Depuis plusieurs années, le conseil scolaire francophone du Yukon veut contrôler la pleine gestion scolaire.

Pour le directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Roger Paul, c'est la cause la plus importante. « La demande implique la gestion des programmes, des infrastructures, du personnel, des finances, du système d'éducation. Donc, le droit de gérer les admissions des enfants issus de l'immigration. »

Un jugement en 2010 a donné gain de cause à la Commission scolaire. La Cour

ordonne aussi que les fonds alloués par Patrimoine canadien et détenus par le Yukon soient affectés à l'usage exclusif des communautés francophones. En 2014, revers de fortune en appel, la Cour invalide le jugement et ordonne un nouveau procès dont l'issue n'a pas satisfait le conseil scolaire.

La Cour suprême du Canada a accepté d'entendre l'appel le 21 janvier 2015.

Saskatchewan

Une autre cause à surveiller cette année oppose le Conseil des écoles fransaskoises au gouvernement de la Saskatchewan.

Elle a pour enjeu le financement équitable de l'éducation en langue française. Une poursuite déposée en 2012 par le conseil scolaire contre le ministère de l'Éducation faisait état d'un sous-financement structurel depuis sa création en 1995. Le conseil scolaire demande de lui reconnaître des responsabilités additionnelles imposées par l'article 23 de la Charte en vertu duquel le conseil scolaire a un mandat éducatif, culturel, identitaire et communautaire afin de réparer les torts causés par l'assimilation.

En août 2014, la Cour du Banc de la Reine a ordonné à la Saskatchewan de verser une somme de 500 000 \$, alors que le conseil scolaire demandait plus de trois millions de dollars.

La province demande au Conseil des écoles fransaskoises de retourner à la table de négociations pour une solution à long terme. « Ce sont des batailles de David contre Goliath », déclare Roger Paul de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

Une solution à long terme est régie par des principes clairs du droit à l'éducation française, dit-il, soit « l'équivalence et l'homogénéité des infrastructures, le droit de gestion des admissions, le programme de francisation des 3 à 5 ans et une formule de financement adaptée aux besoins particuliers des conseils scolaires francophones. »

Programme d'encouragement
VOLET RÉSIDENTIELPour un bon
usage de l'énergie

Améliorez l'étanchéité et le degré d'isolation de votre maison grâce au programme d'encouragement Pour un bon usage de l'énergie — volet résidentiel. Vous pourriez ainsi économiser jusqu'à 10 000 \$ sur le coût de matériaux isolants ou jusqu'à 1 000 \$ pour des travaux d'étanchéisation.

Neuf nouveaux produits énergétiques sont également admissibles au programme d'encouragement : les ventilateurs-récupérateurs de chaleur; les fenêtres et les portes EnergyStar®; les dispositifs de production d'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique et géothermique, ainsi que de biomasse.

Pour un bon usage de l'énergie, chez vous.

Pour de plus amples renseignements :
www.energy.gov.yk.ca ou
867-393-7063 (1-800-661-0408, poste 7063)



Éducation

La CSFY se dote d'un nouveau modèle de gouvernance

MAUD CARON, ADJOINTE À LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CSFY

La Commission scolaire francophone du Yukon a adopté, lors de la réunion publique du 15 janvier 2015, un nouveau modèle de gouvernance par politiques axé sur les résultats.

Comme mentionné par M. Gouaillier, président, lors de cette réunion publique : « Il est bon de rappeler que ce travail, même s'il requiert l'abrogation de l'énoncé des anciennes politiques et l'adoption de l'énoncé des nouvelles, reste bien un réaménagement des politiques actuelles afin de refléter le mode de gouvernance choisi et non un exercice visant à modifier, ajouter à ces politiques ou abroger certaines d'entre elles, ce qui aurait vraisemblablement donné lieu à un exercice de consultation publique. »

Par définition, la gouvernance est cette capacité d'une commission scolaire d'orienter son organisme vers des résultats performants en fonction de la mission première qui lui a été confiée. Des politiques claires et simplifiées orientent les axes d'intervention des commissaires et des directives administratives permettent d'encadrer les prises de décisions et actions de la direction générale.

Ce nouveau modèle définit les finalités en éducation, dont le processus de gouvernance, les responsabilités des commissaires en conseil et de la direction générale ainsi que le profil de sortie de l'élève avec des domaines de compétence précis.

Il a été développé avec l'appui de la firme Raymond Chabot Grant Thornton & cie, chef de file dans le domaine. Cette firme a, entre autres, travaillé de concert avec différents conseils scolaires à travers le Canada pour développer leur propre modèle de gouvernance adapté à la réalité de chacun. La CSFY espère d'ailleurs pouvoir inviter M. Godbout pour une séance d'information à ce sujet.

Des résultats pour le

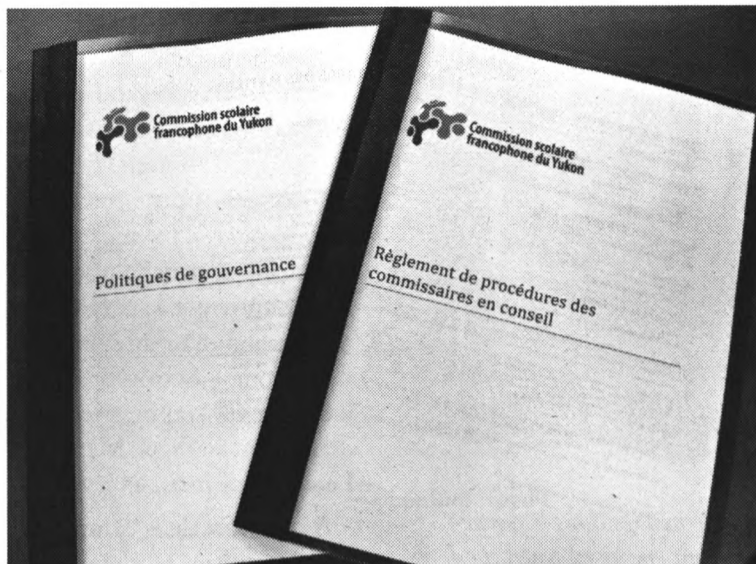


Photo : fournie.

La CSFY a adopté un nouveau modèle de gouvernance par politiques axé sur les résultats et un règlement de procédures des commissaires en conseil.

bien-être des élèves

La gouvernance axée sur les résultats permet de prioriser le bien-être des élèves et d'assurer les finalités en éducation. Cette gouvernance vise à améliorer l'efficacité de l'organisation, définir les orientations et priorités, délimiter clairement les rôles politiques et administratifs, aspirer à des résultats clairs et un cadre d'imputabilité pour y arriver. Elle permet d'améliorer le mode de fonctionnement de la table politique, de porter un regard vers l'avenir et d'examiner certaines pratiques gagnantes en matière de gouvernance.

Elle garantit, entre autres, une symbiose entre les commissaires et l'administration. Elle réaffirme le mandat des commissaires qui parlent d'une même voix, se préoccupent des orientations et des objectifs en éducation, définissent, délèguent et évaluent l'atteinte des résultats.

Par le passé, des rapports d'activités et des rapports financiers étaient présentés lors des réunions publiques. Dorénavant, la direction générale fera un rapport de conformité pour chaque limite qui lui a été fixée par les commissaires en conseil. Chaque limite à la direction générale sera donc évaluée à différentes réunions publiques selon un calendrier annuel.

Une préoccupation pour l'avenir

Ce mode de gouvernance

s'inscrit dans le contexte politique actuel et la réalité des francophones en situation minoritaire. Il est un cadre de travail étroitement lié au dépôt des rapports et aide l'allocation des ressources. Son but est d'apporter une valeur ajoutée à ce qui est offert par la CSFY.

Bien plus qu'un simple mode de gestion, il appuie l'engagement des commissaires en conseil pour les aider à assumer pleinement leur rôle de fiduciaire de la Charte canadienne des droits et libertés et de la Loi sur l'éducation. Ce modèle de gouvernance assure un positionnement stratégique susceptible de doter la CSFY des politiques, des ressources et des outils nécessaires au plein épanouissement de la gestion scolaire en français langue première au Yukon.

Plusieurs commissions scolaires à travers le Canada ont opté pour ce style de gouvernance. Des conseils scolaires de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de Terre-Neuve pour ne nommer que ceux-ci ont pris ce même virage et ont également adopté le modèle de gouvernance axé sur les résultats.

Nous vous invitons à consulter notre site Web à www.csfy.ca pour connaître tous les détails de ce nouveau mode de gouvernance.

*À noter que la cause de la CSFY concernant le litige qui l'oppose au gouvernement du Yukon est entendue à la Cour suprême du Canada au moment de cette parution.

ONIVA!
dimanche 9 h 30

ICI RADIO-CANADA  TÈLÈ

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Randonnées des P'tits mollets

Restez en forme et découvrez les alentours de Whitehorse grâce à une série de randonnées guidées par Philippe Cardinal. Chaque sortie en plein air est suivie d'un repas-partage. La prochaine sortie se tiendra au désert de Carcross le 31 janvier à 10 h. Les randonnées sont organisées spécialement pour les personnes de 50 ans et plus, mais sont ouvertes à tous. Inscription : 867-668-2663, poste 500 | rando.afy.yk.ca

HISTOIRES, COMPTINES, CHANSONS ET BRICOLAGE
pour les tout-petits et leurs parents

RENCONTRES GRATUITES EN GROUPE OU À LA MAISON

Merci à :  Canada amuse-toi.afy.yk.ca

867-668-2663, poste 500
afy.yk.ca 

Culture

« Yukon Artist@Work » déménage au centre-ville

NELLY GUIDICI

Créée en 2003, la coopérative d'artistes « Yukon artist @ work » est née de l'initiative de deux femmes qui souhaitent créer un espace de rassemblement pour les artistes du Yukon et les aider pour qu'ils prennent leur carrière en main. Auparavant située sur Industrial Road dans une zone excentrée, cet emplacement a montré ses limites : peu de visibilité et un accès à la galerie rendu difficile par des marches menant au premier étage. Leslie Leong, membre du comité explique lors d'une entrevue : « L'emplacement freinait nos possibilités de développement. » Les membres qui sont une trentaine ont eux aussi exprimé leurs réserves quant à cette localisation. Il devenait donc nécessaire de trouver un nouvel endroit, plus accessible et visible.

Une campagne de financement



Photo : fournie.
La coopérative « Yukon artist @ work » déménage dans le centre-ville au 4129, 4^e Avenue. Des travaux étant encore en cours, la date d'ouverture officielle de la galerie sera communiquée sous peu.

participatif

C'est une maison bleue, à l'angle de la rue Wood et de la 4^e Avenue qui sera le nouveau quartier général de la coopérative. « Ce déménagement sera comme une montée d'adrénaline. C'est un nouveau départ et ce nouvel emplacement sera emblématique de la coopérative », ajoute M^{me} Leong. Cependant, la bâtisse est vide depuis plus d'un an et le

système de chauffage a besoin d'être entièrement changé. Les coûts étant élevés, l'idée de demander l'aide de la communauté a émergé. M^{me} Leong se rappelle : « J'ai proposé aux membres d'essayer le financement participatif. Nous n'avions rien à perdre! » En une semaine, une vidéo explicative du projet de déménagement a été montée et diffusée largement par les réseaux sociaux.

Onze mille dollars était la somme demandée afin de couvrir les frais engendrés par le déménagement. La cible a été atteinte en trois jours. En effet, le 6 décembre, cette somme était récoltée. « Financièrement, c'était super, mais ça nous a aussi prouvé que la communauté nous apportait du support et de l'amour. Ces trois premiers jours ont été vraiment très excitants », souligne M^{me} Leong, le sourire aux lèvres.

À la clôture de la campagne de financement participatif le 7 janvier dernier, la coopérative avait récolté 17 080 \$.

Les rénovations sont en cours dans le bâtiment qui n'est pas encore ouvert au public. Mais le 25 janvier prochain, l'assemblée générale aura lieu à 16 h. Ouverte à tous et toutes, la réunion permettra aussi aux curieux et nouveaux membres de découvrir davantage les projets pour l'année. Une inauguration aura également lieu dans les prochaines

semaines.

Des projets variés, pour tous les âges

La coopérative organise douze expositions par an en plus de coordonner le festival « Plein Air » depuis les deux dernières années. Pendant une semaine, des artistes dessinent et peignent à l'extérieur : le canyon Miles ou les rives de la rivière Yukon deviennent sujets d'inspiration. Des ateliers destinés aux jeunes et aux personnes âgées sont aussi prévus dans le courant du mois de février pendant les festivités du Sourdough Rendezvous. Finalement, M^{me} Leong conclut : « Nous pensons que l'art devrait faire partie de la vie quotidienne de chacun. » Je vous invite donc à regarder sur le site Internet de la coopérative afin de connaître la date officielle d'ouverture de ce nouvel espace, et dans l'intervalle, vous êtes bienvenus à participer à l'assemblée générale à la fin du mois de janvier.

L'étrange histoire de Johanna Nutter et de James Diamond

OLIVIER DE COLOMBEL

Vous avez pu découvrir dans le précédent numéro de l'Aurore boréale un avant-goût de la programmation de la huitième édition du festival de théâtre Pivot qui se déroule du 17 au 24 janvier.

Voici un gros plan sur deux pièces ovni qui seront jouées à la suite l'une de l'autre : *Mon frère est enceinte* (*My Pregnant Brother*) et *My Playwright Sister*.

Où tout commence : *Mon frère est enceinte* (*My Pregnant Brother*)

Le point de départ est la pièce *Mon frère est enceinte*, écrite par l'actrice Johanna Nutter. Elle y raconte la véridique histoire de la grossesse de son frère, James Taylor. Après être devenu un homme, le frère de Johanna est enceint et lui demande d'être le coparent de l'enfant. On respire un grand coup.

Johanna Nutter a porté son histoire familiale sur une scène



Photo : Susan Moss.

Johanna Nutter a écrit la pièce de théâtre *Mon frère est enceinte* pour partager l'histoire de son frère enceint qui lui a demandé d'être le coparent de l'enfant.

de théâtre, et ce fut un succès international. On pourrait s'attendre à ce que le thème de la pièce soit la vie d'une personne transgenre, la famille ou la maternité, or, « le thème majeur est l'identité », explique Johanna, son identité. Elle continue : « On voit peu d'histoires parlant de ce que c'est que d'être l'aînée d'une famille, celle qui prend soin de ceux qui vivent toutes les

aventures. »

Et Johanna se questionne : « Peut-être que d'autres personnes qui ont connu ça ont besoin de se voir aussi, alors je voulais dessiner un portrait identitaire de quelqu'un qui n'a pas vraiment d'identité personnelle et qui veut s'en fabriquer une. »

La réponse : *My Playwright Sister*

« Mon frère a vu la pièce (*My Pregnant Brother*), et il n'a vraiment pas aimé. Car c'était ma version à moi, on a réalisé qu'on a beau partager les mêmes expériences, on ne les vit vraiment pas de la même façon. »

Cela a créé des tensions pendant un certain temps jusqu'au jour où, confie Johanna « ... j'ai présenté la pièce à Édimbourg et j'ai commencé à avoir des messages de gens qui n'étaient vraiment pas contents, des gens qui n'avaient même pas vu la pièce pour la plupart, critiquant le fait que j'étais en train d'exploiter la vie de mon frère et que je n'avais pas le droit de parler pour lui. »

En accord avec Johanna, James décide de créer sa propre réponse à la pièce de sa sœur.

Voilà qu'était né le deuxième volet, *My Playwright Sister*.

Johanna conclut : « Après les premières représentations des deux pièces, des gens sont venus me voir tout émus pour

me dire : "c'est ça, la famille!" ».

Dix mots

Il s'agit de répondre le plus vite possible le premier mot qui vient à l'esprit, je propose le mot « famille », Johanna se prête au jeu, elle répond en une fraction de seconde :

« amour ».

Voici les neuf autres mots :

Silence/Théâtre
Noir/Réciproque
Identité/Moi
Expression/Lumière
Absurde/Vrai
Amour/Famille (Johanna rigole)
Optimiste/Bébé
Je suis/Tu es
Écrire/Ensemble

À 19 h 30 au Old Fire Hall
Ce soir : *Mon frère est enceinte* (version française)

Du 22 au 24 janvier : *My Pregnant Brother* suivi de *My Playwright Sister* (les deux en version anglaise)

Ted Harrison : le peintre du Yukon nous a quittés

FRANÇOISE LA RÔCHE

Ted Harrison, un des peintres canadiens les plus populaires, est décédé paisiblement chez lui le 16 janvier à Victoria, à l'âge de 88 ans. L'artiste nous a quittés, mais pas ses œuvres.

Les toiles de Ted Harrison se reconnaissent facilement à leurs personnages et paysages nordiques aux couleurs très vives. Avec ses pinceaux, il a réussi à illuminer les nuits du Yukon avec son style unique et un peu naïf.

D'ailleurs, dans une entrevue accordée à Flora Evans dans *Up Here: Life in Canada's North* en 1986, Ted dit : « Je me souviens du propriétaire d'une galerie qui ne voulait pas exposer mes œuvres sous prétexte qu'elles étaient d'une simplicité qui les mettait à la portée des enfants. Je me suis dit qu'il s'agissait là d'un merveilleux hommage! » (trad.)

De l'Angleterre au Canada

Ce fils de mineur est né en 1926 à Wingate, dans le comté de Durham en Angleterre. En 1943, il s'inscrit au Hartlepole College of Art, mais la Seconde Guerre mondiale vient interrompre ses projets. Après son service militaire, il retourne aux études et décroche un diplôme en design. L'année suivante, en 1950, il obtient un certificat en enseignement et commence une carrière de professeur qui durera 28 ans. Il a voyagé et travaillé un peu partout dans le monde, incluant la Malaisie et la Nouvelle-Zélande.

Artistes en résidence sur la piste Chilkoot

PIERRE-LUC LAFRANCE

Parcs Canada, le Centre des arts du Yukon et le Service des parcs nationaux des États-Unis ont lancé l'édition 2015 du Programme d'artistes en résidence de la piste Chilkoot. Ils sont à la recherche de trois artistes visuels – un du Canada, un des États-Unis et un de la région (Yukon ou Alaska) – qui souhaitent participer à ce



Ted Harrison, *Lone Woman with Ravens*, 1991. Collection permanente du Centre des Arts du Yukon.

Il est possible de voir quelques toiles de l'artiste à la Bibliothèque de la ville de Whitehorse ainsi qu'au Centre des arts du Yukon dès le jeudi 22 janvier jusqu'à la fin février. De plus, un livre d'or sera mis à la disposition des visiteurs.

En 1968, il immigre au Canada avec sa femme Nicky et son fils Charles. Il se permet d'abord une incursion au nord de l'Alberta avant de venir s'installer au Yukon à Carcross, sur les rives du lac Bennett. Ted Harrison avoue y avoir trouvé sa « Shangri-La » qui l'a grandement influencé dans sa vie et dans son art.

Peintre, illustrateur et écrivain

Un an plus tard, en mai 1969, il expose pour une première fois à la Bibliothèque publique de Whitehorse. C'est ainsi qu'éclot sa vocation d'artiste-peintre et d'illustrateur canadien. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, Ted Harrison a

créé des bandes dessinées éditoriales pour le *Whitehorse Star*.

Ted a aussi écrit plusieurs livres pour enfants et pour adultes. De plus, il a illustré deux poèmes de Robert

Service, soit *The Cremation of Sam McGee* et *The Shooting of Dan McGrew*.

Son livre *A Northern Alphabet* lui a mérité un certificat d'honneur de l'Union internationale pour les livres de

jeunesse. Il a reçu la distinction de Membre de l'Ordre du Canada en 1987.

Parmi ses autres réalisations, on note le design du pavillon du Yukon pour l'Exposition internationale de Vancouver de 1986, et le dessin d'un timbre de Noël pour la Société canadienne des postes en 1996.

Méthode de travail

La base des histoires imaginées par Ted Harrison est le dessin. Il élabore ses livres à partir de ceux-ci et ensuite, il s'en inspire pour écrire le texte. Ted Harrison ne fait pas d'esquisses. Il peint le fond en premier, ajoute de la couleur et finalement, fait apparaître les personnages, les animaux et les bâtiments.

L'héritage de Ted Harrison

Le nom de Ted Harrison est associé au Yukon au même titre que ceux de Robert Service et Jack London. Il traversera l'histoire et vivra au-delà des siècles, car il laisse derrière lui des tableaux qui continueront à jamais d'éclairer et de réchauffer les cœurs des Yukonnais et de leurs chaumières.

Appel aux artistes

Exposition collective

Thème : FÉMINISME(S)
Poésie, écriture, sculpture, peinture, photographie...

Dans le cadre du 20^e anniversaire des EssentiElles (2015).

Les œuvres seront acceptées jusqu'au lundi 16 février 2015
867 668-2636
elles@lesessentielles.ca

L'exposition aura lieu de mars à juin 2015
Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
(Vernissage au Old Fire Hall le 6 mars)

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS),
VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE
DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS

JANVIER

22 janvier, 8 h 30 à 10 h

La gestion de projet par les équipes soignantes qui sont impliquées dans des projets d'amélioration — Vidéoconférence PEP
Centre de la francophonie, salle 215

27 janvier, 13 h à 15 h 30

Planification stratégique en promotion de la santé mentale (PCS)
Centre de la francophonie, salle communautaire

FÉVRIER

5 février, 8 h 30 à 10 h

Le maintien à domicile des aînés en communautés linguistiques officielles en situation minoritaire — Vidéoconférence PEP
Centre de la francophonie, salle 215

11 février, 19 h à 20 h 30

Atelier boîte à lunch santé
Venez découvrir des trucs pour agrémenter votre boîte à lunch et celle de vos enfants!
Lieu à confirmer.
Animatrice : Coralie Langevin, agente de projets du PCS

14 février, 18 h 15

Présentation du film québécois *Mommy* (Xavier Dolan)
Dans le cadre du Festival Available Light Film Festival
En français, Centre des arts du Yukon
Renseignements : yukonfilmsociety.com

24 février, 13 h à 15 h 30

Planification stratégique en promotion de la santé pour la petite enfance et la jeunesse (PCS)
Centre de la francophonie, salle communautaire

26 et 27 février, 19 h à 22 h (théorie)

28 février et 1^{er} mars, 8 h à 16 h 30 (pratique)
Cours Sécurité avalanche niveau 1
Édifice Sport Yukon, 4061, 4^e Avenue, Whitehorse
Formateur : Stephan Poirier
Coût : 200 \$ + taxes
Places limitées (8)

27 février 10 h à 19 h

Cuisine boréale festive : nouvelle date!
Centre de la francophonie, salle communautaire
Atelier de cuisine animé par Miche Genest, chef et auteure. Dégustation lors du Café-rencontre.

MARS

7 mars, 14 h à 16 h

Plouf! Dans l'eau!
Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, un après-midi à la piscine en français au Centre des Jeux du Canada. Dites bonjour! ou quelques bons mots en français et accédez gratuitement à la piscine publique de Whitehorse. Des animations en français seront offertes aux jeunes.
Lieu : Piscine publique de Whitehorse

18 mars, 16 h à 17 h 30

Les troubles de l'alimentation : qui se cache derrière le masque?
Vidéoconférence — Institut universitaire en santé mentale de Montréal
Centre de la francophonie, salle de réunion, 2^e étage

25 février, 9 h à 10 h

Les antidépresseurs
Vidéoconférence — La Ressource (CNFS)
Centre de la francophonie, salle 215

4 mars, 9 h à 10 h

Les antipsychotiques et antianxiétés
Vidéoconférence — La Ressource (CNFS)
Centre de la francophonie, salle 215

11 mars, 9 h à 10 h

Les stabilisateurs de l'humeur
Vidéoconférence — La Ressource (CNFS)
Centre de la francophonie, salle 215

25 mars, 9 h à 10 h

Autres médicaments prescrits aux personnes ayant une déficience intellectuelle ou un double diagnostic
Vidéoconférence — La Ressource (CNFS)
Centre de la francophonie, salle 215

AVRIL

11 et 12 avril

Cours de secourisme général /RCR-C en français (16 heures)
Coût : 160 \$

28 avril, 8 h 30 à 10 h

La gestion efficace de votre temps et de vos énergies
Lieu : Yukon College
Vidéoconférence PEP
Centre de la francophonie, salle 215

INSCRIPTIONS

Pour toutes les activités et vidéoconférences :
Service de formation de l'AFY : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca
Toutes les activités du PCS sont gratuites à moins d'avis contraire où le coût est alors indiqué.
Les vidéoconférences du Programme d'excellence professionnelle (PEP) sont aussi accessibles sous forme de webinaires. Inscription au webinaire, au plus tard 24 h à l'avance : cnsmft@uottawa.ca

Renseignements supplémentaires sur les activités du PCS :
Catherine à pcsprojet@francosante.org

NOUVEAUTÉS AU CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ



Les lunchs de Geneviève Geneviève O'Glema

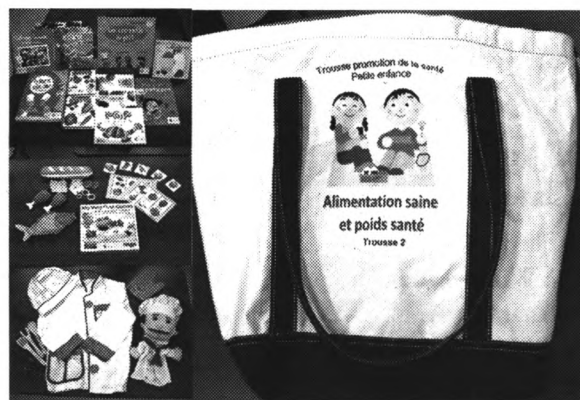
Déjouez la routine avec le nouveau livre de Geneviève O'Glema, nutritionniste. Illustré de plus de 400 photos, ce

livre pratique vous prouvera que manger santé peut être savoureux, facile et rapide, que ce soit pour les lunchs à l'école ou au travail, pour les enfants ou les adultes. Enfin, des lunchs que toute la famille aimera, même les petits becs fins!



Du plein air, j'en mange Natalie Lacombe

Comment sélectionner les aliments à apporter en excursion? Comment se concocter de bons petits plats rapidement, facilement, à faible coût, sans avoir recours aux mets lyophilisés? Comment planifier ses menus en camping et en randonnée de canot ou de kayak, en skis, en raquettes, à pied ou à vélo? En prime, des trucs, des conseils et une soixantaine de recettes inédites.



Trousses pédagogiques « Alimentation » du PCS

Les trousses « alimentation » sont destinées à l'entourage des enfants de 0 à 7 ans et leur permettent de découvrir la diversité des aliments et l'apprentissage du goût tout en s'amusant. Inclus : jeux de cartes, loto, marionnettes et accessoires de cuisine, albums pédagogiques, jeux de société. Prêt gratuit de deux semaines. Renseignements : Coralie Langevin au 668-2663, poste 216
pcsressources@francosante.org

Mise à jour du Répertoire des services sociaux et de santé en français du Yukon 2015

Nous effectuons la mise à jour du Répertoire des services sociaux et de santé — édition 2015 dès aujourd'hui! Le Répertoire présente les services en français offerts au Yukon dans le domaine de la santé et des services sociaux, que ce soit dans le secteur public, privé ou communautaire. L'inscription au répertoire est gratuite! Pour des renseignements supplémentaires : Catherine Lord, 668-2663, poste 334
pcsprojet@francosante.org

NOUVEAUTÉ : Le Répertoire sera intégré au Répertoire des services en français produit par l'AFY. Il sera bientôt accessible en format électronique pour tablette et téléphone intelligent! Sortie prévue pour mai 2015.



Formation sur la prévention des avalanches

PIERRE-LUC LAFRANCE

Il n'y a qu'une quinzaine de techniciens en avalanche au Yukon et du lot, seul le tiers offre des formations et Stephan Poirier est le seul à le faire en français. Passionné par la montagne, il a quitté Montréal pour s'installer à Whistler en 1993. C'est là, en agissant à titre de patrouilleur, qu'il a appris les aspects liés aux avalanches. « Les patrouilleurs sont en quelque sorte des ambulanciers des pistes. Quant au côté avalanche, ça a quelque chose d'excitant. Tout comme les tours d'hélicoptère. » Maintenant au Yukon, il continue d'entretenir sa passion et prend plaisir à partager ses connaissances.

Selon lui, « ce cours s'adresse aux gens qui aiment faire du hors-piste dans les milieux où il y a des possibilités d'avalanche. Cela s'adresse autant aux motoneigistes, qu'aux ornithologues qui font de l'observation en ski de fond. La majorité des participants sont des planchistes, des skieurs alpins et des randonneurs en raquettes. La formation est adaptée à tous. »

Dans l'aspect théorique, les



Photo : Patric Chaussé.

Le technicien en avalanche Stephan Poirier offre une formation sur la sécurité en avalanche à la fin du mois de février.

participants vont apprendre à démystifier le manteau neigeux. « Ça peut être un peu compliqué. Il y a toute sorte de cristaux qui tombent du ciel et ils sont continuellement en transformation au sol. Le soleil et la température ont un gros impact. » Le formateur va aussi aborder l'aspect émotionnel et personnel, comme la pression des pairs. « Le scénario typique, c'est un gars qui amène une fille et qui veut l'impres-

sionner. Il se montre trop téméraire et c'est là que le danger peut survenir. »

M. Poirier va aussi parler des meilleurs endroits pour aller sur la White Pass. C'est d'ailleurs là qu'aura lieu le volet pratique. « On va passer une dizaine d'heures dehors. Pour moi, c'est l'idéal. Avec beaucoup de pratique, les gens se souviennent de ce qu'ils ont appris. »

Afin de rendre ce cours plus accessible, le PCS paiera 50 \$ pour chaque formation, ce qui permet de l'offrir au coût de 200 \$ au lieu du tarif habituel de 250 \$. À noter que le nombre de participants est limité à huit.

Quelques conseils de base

Chaque année, on dénombre autour de quatorze décès liés aux avalanches au Canada. Encore dernièrement, trois personnes ont péri au nord de Whistler. Il s'agit principalement de planchistes, de skieurs, de grimpeurs de glace, et surtout de motoneigistes qui font souvent preuve d'un comportement kamikaze. Les lieux les plus à risque au pays sont en Colombie-Britannique, en Alberta... et au Yukon.

Pour Stephan Poirier, il y a trois outils essentiels lorsque l'on veut partir hors des pistes : une pelle à neige à manche télescopique qui peut rentrer dans le sac à dos et qui n'a pas un boîtier en plastique; une sonde à neige d'au moins 2,3 mètres pour déterminer à quelle profondeur la personne est ensevelie et un détecteur de

victime avalanche (DVA). Cet outil est un récepteur-émetteur qui permet d'identifier à quel endroit la personne se trouve. Le cours de sécurité avalanche va permettre d'apprendre à utiliser adéquatement ces outils. Ceux-ci sont d'autant plus importants qu'il est essentiel de faire vite dans une situation d'avalanche puisque 50 % des gens meurent après 30 minutes. Alors, il faut non seulement trouver la personne sous la neige, mais aussi la dégager, enlever la neige de ses voies nasales et de sa bouche et commencer les manœuvres de réanimation.

Il y a quelques signes qui permettent de déceler un danger potentiel. S'il y a déjà eu un éboulis naturel ou si on voit que la neige est tombée d'un côté, il est préférable de ne pas s'aventurer sur ce versant. Aussi, il est préférable d'attendre 48 heures après une forte accumulation de neige (plus de 30 cm) avant d'aller hors piste pour laisser reposer le tout. Enfin, 80 % des avalanches ont lieu sur des pentes entre 30 et 45 degrés, l'épicentre étant autour de 36 degrés. Il est donc préférable d'éviter ce type de pente.

COURS SÉCURITÉ AVALANCHE niveau 1 en français

Instructeur : Stephan Poirier

Dates :

Théorie : 26 et 27 février de 19 h à 22 h

Pratique : 28 février et 1^{er} mars de 8 h à 18 h 30

Lieu pour la formation théorique : Édifice Sport Yukon, 4061, 4^e Avenue, Whitehorse

Coût : 200 \$ + taxes

Ce cours a pour but d'enseigner les concepts fondamentaux pour voyager en terrain avalancheux. Minimum de sept heures de théorie en classe et deux journées sur le terrain (White Pass). Formation certifiée par Avalanche Canada.

Critères de participation :

Être en bonne forme physique

Âge minimum : 16 ans

Apporter des vêtements très chauds, des vêtements de rechange, un lunch, de l'eau et des collations.

Équipement obligatoire :

Ski Alpine Touring/télémark/raquettes avec bâtons seulement, (pas de skis de fond réguliers)

Places limitées (8)

Inscriptions : 668-2663, poste 500
ou reception@afy.yk.ca



Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Café balzam FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005




CDL Life Coaching

La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
4038375952 cdllifecoaching@hotmail.com www.cdllifecoaching.com

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

•Thérapie individuelle (adultes et adolescents) •Thérapie de couple et relationnelle approche Imago •Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)
Suite 6A, 2099 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com
Service confidentiel



The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.

Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Jean Augustin Somé
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte

• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

JMB CONSTRUCTION

Construction résidentielle et commerciale
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils techniques.

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION

- POSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'art

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



Klondike Kate's Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet

www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com




Gîte La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon


www.bicidetta.ca
(867) 335.0326



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

Affaires

Les pratiques pour protéger la vie privée sont bonnes pour les affaires

COMMISSARIAT À LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE DU CANADA

Dans un marché où l'on se préoccupe de plus en plus de la protection de la vie privée, les entreprises qui n'ont pas adopté de mesures rigoureuses en la matière risquent de perdre leur avantage concurrentiel. Telle est la mise en garde du commissaire à la vie privée, Daniel Therrien, lancée au moment où l'on souligne partout au monde la Journée de la protection des données, le 28 janvier.

Mais ce message ne s'adresse pas uniquement aux grandes entreprises. Il devrait être entendu par les milliers de petites entreprises situées partout au Canada, dans les petites villes et les métropoles grouillantes, d'un océan à l'autre. En fait, 98 % des entreprises canadiennes emploient moins de 100 personnes.

« Je suis conscient que les petites entreprises sont aux prises avec de nombreuses pressions en matière de conformité en plus des exigences des opérations quotidiennes; cependant, avoir de bonnes pratiques relatives à la protection de la vie privée n'est pas seulement avantageux pour les consommateurs, mais profite aussi à l'entreprise », souligne le commissaire Therrien.

« Les Canadiennes et Canadiens nous disent qu'ils préfèrent faire affaire avec des entreprises qui ont de bonnes pratiques en matière de protection de la vie privée. »

Environ le tiers de toutes les plaintes déposées en vertu de la loi fédérale sur la protection de la vie privée qui s'applique au

10 conseils de protection de la vie privée pour les entreprises :

1. Limitez la collecte et la conservation de renseignements personnels.
2. Sachez quels renseignements personnels vous recueillez, où vous les conservez, et comment vous vous en servez.
3. Formez votre personnel en matière de protection des renseignements personnels.
4. Limitez et contrôlez l'accès aux renseignements personnels.
5. Pensez-y bien avant de recueillir des renseignements personnels sensibles, comme le numéro de permis de conduire.
6. Informez vos clients si vous employez la surveillance vidéo.
7. Ayez une politique sur la protection de la vie privée et soyez francs quant aux renseignements personnels que vous recueillez et utilisez.
8. Protégez les renseignements personnels en recourant à des mesures de protection comme le cryptage ou l'emploi de mots de passe.
9. Répondez aux demandes d'accès aux renseignements personnels.
10. Assurez-vous que vos clients savent à qui s'adresser concernant la protection de la vie privée.

secteur privé canadien, la Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques, concernent les petites entreprises.

Les propriétaires, les hôtels, les agences immobilières, les agences de recouvrement, les agences de voyages, les détail-

lants locaux indépendants et les planificateurs financiers sont des exemples d'entreprises et de personnes visées par ces plaintes dans les collectivités.

Selon le commissaire Therrien, souvent les entreprises ne se rendent pas compte que leurs actions pourraient créer des risques inutiles pour la vie

privée.

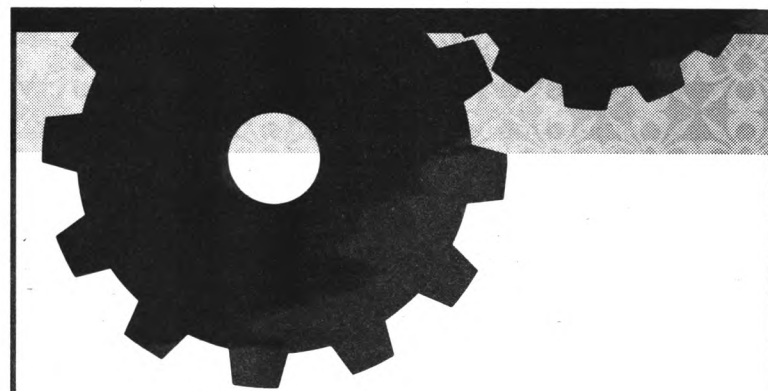
Bon nombre de plaintes relatives aux petites entreprises portent sur l'utilisation ou la diffusion inappropriée des renseignements personnels. Il peut s'agir simplement d'une lettre adressée au mauvais destinataire, explique le commissaire, et de cas sérieux, par exemple, un employé qui aurait fouillé dans le dossier personnel d'un client.

« Les petites entreprises doivent se demander quelles sont les mesures proactives

qu'elles prennent pour protéger la vie privée de leurs clients et pour limiter les atteintes à la sécurité des données », ajoute le commissaire Therrien.

« En cette Journée de la protection des données, j'encourage les entreprises à profiter de l'occasion pour faire un bilan de leurs pratiques en matière de protection de la vie privée, et pour les améliorer au besoin. Mon bureau est ici pour vous aider. »

Pour d'autres outils sur la protection de la vie privée, voir www.priv.gc.ca/entreprises.



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

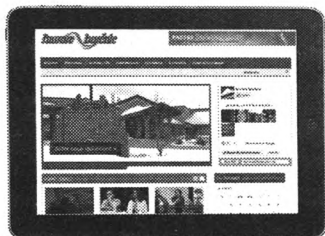
Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer Michelle ou Colin, nos conseillers en emploi. Ils pourront vous guider dans votre démarche.



Votre journal au quotidien auroreboreale.ca

Aurore boréale @l_auroreboreale

Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 21 janvier 2015

*Mathieu Théberge, Lang Honhorn, Marielle Martin et
Mélissa Daigneault-Krahn, 5^e année*

Le système nerveux

Le système nerveux est important dans ton corps. À cause de ton système nerveux, ton cerveau envoie des messages à ton corps de façon automatique. Le système nerveux est composé de ton cerveau, tes nerfs et ta moelle épinière. Sans ce système, on n'existerait pas. Sans oxygène et glucose pour ton cerveau pendant un certain temps, tu peux mourir. Le cerveau utilise 20 % de l'énergie que ton corps produit et il utilise 10 fois plus d'énergie que n'importe quel organe de ton corps.

Source: Littératie en action

Isla Hupe, 5^e année

Ginnie

Je m'appelle Isla et j'ai une chienne. Elle est comme ma meilleure amie. Son nom est Ginnie, son poil est blond et elle a trois ans. Elle peut être très tannante, comme quand elle s'est enfuie à ma fête. Je pleurais en dedans de moi, mais personne ne le savait. On l'a appelée Ginnie parce qu'on venait juste de regarder Harry Potter. Beaucoup de personnes l'appellent Jennie et un de mes amis dit que Ginnie est un garçon.

Sadie Pollock-Shepherd, 5^e année

Notre jeu à la récréation

À la récréation, Isla, Zoé, Marielle, Vanessa et moi on joue à un jeu. On a tous des pouvoirs magiques. Les miens sont la glace et le feu. Ceux d'Isla sont l'eau et l'amitié. Zoé a le pouvoir de guérir et de donner des beaux rêves. Marielle est un dragon et elle a un bébé. Son pouvoir est le feu. Vanessa a les pouvoirs de la beauté et de l'amour. Vanessa

a 19 ans, Isla a 10 ans, Zoé a 17 ans, Marielle a 20 ans et j'ai 18 ans.

Il y a un méchant roi qui essaie de nous tuer. On doit se sauver. Le méchant roi a presque tué notre mère. Des fois, on fait un bouclier et c'est difficile à briser. On doit déménager de maison des fois.

Mike Prokopchuk, 5^e année

Devinette

Cette personne a des enfants.
Cette personne a des lunettes, mais elle les porte très rarement.
Cette personne adore le vélo.
Cette personne aime le ski.
Qui est cette personne qui enseigne à l'intermédiaire?

Carl Foreman, 6^e année

Vous n'allez jamais me croire!

Pour l'année 2015, j'ai trois choix de résolutions. Ma première résolution est de croire qu'à n'importe quel moment, je pourrais disparaître en me couvrant les yeux. Ma deuxième résolution est de collectionner 5000 mines de crayons. Ma troisième et dernière résolution est vraiment, vraiment difficile à atteindre. C'est de jouer aux jeux vidéos avec mon nez, mes orteils et mes coudes. Pas mal incroyable, hein? Dites-moi, laquelle devrais-je choisir?

Gregory Poltoraski, 6^e année

Le sushi, meilleur que tout!

Est-ce que tu as déjà mangé du sushi ou du pâté

chinois? Moi, je ne suis pas certain si j'ai déjà goûté à du pâté chinois, mais je suis certain que le sushi est meilleur, parce que j'y ai déjà goûté et que c'est mon mets préféré. Normalement, dans les sushis, il y a du riz, du saumon ou d'autres sortes de viandes. Aussi, les sushis sont enrobés d'algues. De plus, dans les sushis, il y a aussi parfois de l'avocat, mais moi je n'aime pas ça.

Victor Tölgyesi, 6^e année

Sushi ou pâté chinois?

Moi je crois que le pâté chinois a été inventé comme ça :

- Il faut qu'on invente un nom pour ce plat horrible.
- Je l'ai ! Un pâté chinois!

C'est pour ça que je préfère les sushis. Les sushis ne sont pas aussi laids, horribles et difficiles à regarder que le pâté chinois. Le pâté chinois est, quant à lui, comme un monstre mutant. Les sushis, c'est bon; pas comme le pâté chinois, même si je ne sais pas comment les sushis sont faits.

- Charles, le souper est prêt! dit ma mère.
- Qu'est-ce qu'on mange ? je lui demande.
- Du pâté chinois.
- Noooooooooooooooooon!

Nikos Légère-Melanson, 6^e année

Combat des sushis et du pâté chinois

Les sushis devraient être dans tous les restaurants, parce que tu peux mettre ce que tu veux dedans. Puis, ils sont tellement bons que tout le monde devrait aimer ça. Mais le pâté chinois, c'est une histoire complètement différente! Tu ne peux pas mettre ce que tu veux dedans et c'est tout mou et écrasé. Pour moi, les sushis gagnent haut la main.

Sports et loisirs

Le défi un peu fou du Yukon Arctic Ultra



Photo prise lors de l'édition 2014 de la course.

Photo : A.B.

PIERRE-LUC LAFRANCE

La Yukon Arctic Ultra, une course d'endurance qui a lieu au Yukon du 8 au 21 février, est décrite par ses organisateurs comme la course d'ultra la plus dure (et froide) au monde. À la course, en ski de fond ou en vélo de montagne, les participants doivent parcourir une des quatre distances au programme (marathon, 100 miles, 300 miles ou 430 miles) dans des sentiers aménagés pour les motoneiges en plein hiver yukonnais. Pas la peine de dire que ça ne s'adresse pas à tout le monde.

Il y a déjà plus de 90 inscriptions dans les différentes catégories. Les coureurs viennent de partout. Il y a bien sûr quelques Canadiens, mais ils sont loin d'être majoritaires. Il y a d'importantes délégations de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie, mais aussi des participants de l'Irlande, du Mexique, de la Suisse, de Hong Kong, du Japon (il devrait

même y avoir une équipe de tournage provenant de ce pays), de l'Écosse, de la France, de la Belgique, de la République tchèque, des États-Unis, du Danemark, de l'Espagne, de la Suède, de l'Autriche et de la Pologne. Du lot, on trouve quelques francophones, dont le Québécois Réjean Moreau à l'épreuve de 430 milles que nous avons interviewé l'an dernier, et Virginia Sarrazin qui est inscrite au marathon. Il y a deux ans, elle avait raflé la troisième place juste derrière Ryan Leef et a été la première femme à franchir la ligne d'arrivée.

Une première expérience

Pour parler de l'édition 2015, l'Aurore boréale a rencontré un coureur de la région qui en est à sa première participation à l'événement, Keith Maguire. Nous voulions ainsi avoir l'avis d'un néophyte dans cette épreuve qui participe à une course de plus petite envergure

(on parle quand même d'un peu plus de 42 km).

D'entrée de jeu, M. Maguire reconnaît que cela prend un brin de folie pour participer à cette épreuve. « Le plus gros défi, c'est qu'on ne connaît pas la météo. En ce moment, nous sommes chanceux, car il fait chaud, mais on peut avoir une vague de froid lors de la course. Il y a aussi les conditions de neige qui peuvent avoir une influence, puisque l'on court dans des sentiers de motoneige. Selon les précipitations et la température, on peut se trouver avec un sol glissant ou, au contraire, s'enfoncer dans la poudreuse. »

Keith Maguire a une certaine expérience en course : il a participé à deux marathons et il était du Klondike Road Relay cet automne entre Skagway et Whitehorse. C'est d'ailleurs l'un de ses coéquipiers pour cette course qui l'a convaincu de se lancer dans l'aventure du Yukon Arctic Ultra. « C'est inhabituel pour moi d'être à ce

niveau de forme si tard dans la saison. D'habitude, je me repose lors de l'hiver et je reprends l'entraînement en février. »

Pour s'assurer d'être au sommet de sa forme en février, il a donc poursuivi son entraînement après le relais. « De base, je cours deux fois par semaine autour de 10 km, en plus de jouer une fois au soccer le samedi et de faire une longue sortie le dimanche. » Cette course du dimanche, il l'a fait avec son partenaire d'entraînement qui l'a convaincu de prendre part à l'épreuve. Ils partent environ 3,5 heures pour courir 35 km. « Je n'étais pas habitué de courir l'hiver comme ça, alors je suis toujours en train de chercher le bon équilibre pour les vêtements. On porte plusieurs couches. Il ne faut pas geler, mais il faut aussi éviter d'avoir trop chaud. »

Pour cette première participation, Keith Maguire ne se place pas d'objectif de temps.

« Ce n'est pas comme une course d'été. Le but n'est pas de battre mon meilleur résultat, mais seulement de finir l'épreuve. »

Contrairement aux athlètes qui participeront aux épreuves de très longue distance, il n'a pas besoin d'apporter son matériel dans un traîneau. Comme son épreuve se fait dans la même journée, il n'a qu'à s'assurer d'avoir de l'eau pour bien s'hydrater, des suppléments d'énergie et le nécessaire pour se réchauffer en cas de besoin. Comme il compte courir en duo, les risques de mésaventure sont moindres.

À noter que le site Web est offert en versions allemande et anglaise. Le départ de la course aura lieu le 8 février à 10 h 30 au parc Shipyard de Whitehorse. Les coureurs iront ensuite en direction de Dawson. Les plus téméraires (ceux qui font l'épreuve de 430 milles) se rendront jusqu'à cette ville. On peut en apprendre davantage sur cette course sur le site www.arcticultra.de/

Sports et loisirs

Autres résultats de la course Carbon Hill

PIERRE-LUC LAFRANCE

Outre la course de 30 milles, il y avait également deux autres épreuves lors de la course Carbon Hill.

Dans celle de dix milles, les musheurs avaient aussi droit à un équipage de huit chiens. Neuf participants ont franchi la ligne d'arrivée (tous à l'intérieur d'une heure). Mandy Johnson a complété l'épreuve en 28 minutes, soit une minute de mieux que son plus proche poursuivant, Armin Johnson. Il a ensuite fallu attendre dix minutes avant qu'un autre participant ne complète le

parcours, soit Natalie Sands. Ont suivi dans l'ordre : Erin Stevens, Krys March, Magnus Kaltenborn, Maren Bradley, Meagan Gnabowski et Pascal Krebs.

En ski, sept personnes ont participé à la course sur cette distance. Virginia Sarrazin a terminé au premier rang en 30 minutes pile. Puis trois coureurs sont arrivés presque en même temps à la 41^e minute : Claudia Wickert, Damaris Riedwyl et Sophie Firmenich. Les autres coureurs sont Stephen Clark, Jade Rochat et Adam Robinson.

Enfin, il y avait onze partici-



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Sept coureurs ont participé à l'épreuve de 10 milles en ski, contre trois pour celle de 30 milles.

pants dans la classe récréative. Comme il n'y avait pas d'enjeu réel, les participants pouvaient utiliser divers moyens de transport (toujours tirés par un

ou plusieurs chiens). Ainsi, la course regroupait six skieurs tirés par un ou deux chiens, trois musheurs avec un attelage de trois ou quatre chiens, un

cycliste sur un vélo à pneus surdimensionnés tiré par un chien et un autre participant monté sur un skate snowboard tiré par un chien



SOYEZ UN
HÉROS

CHEZ VOUS

Sortez de la maison à la vitesse de l'éclair grâce au plan d'évacuation que vous avez préparé.

Protégez-vous contre le CO, un ennemi mortel et invisible, en installant des détecteurs de monoxyde de carbone.

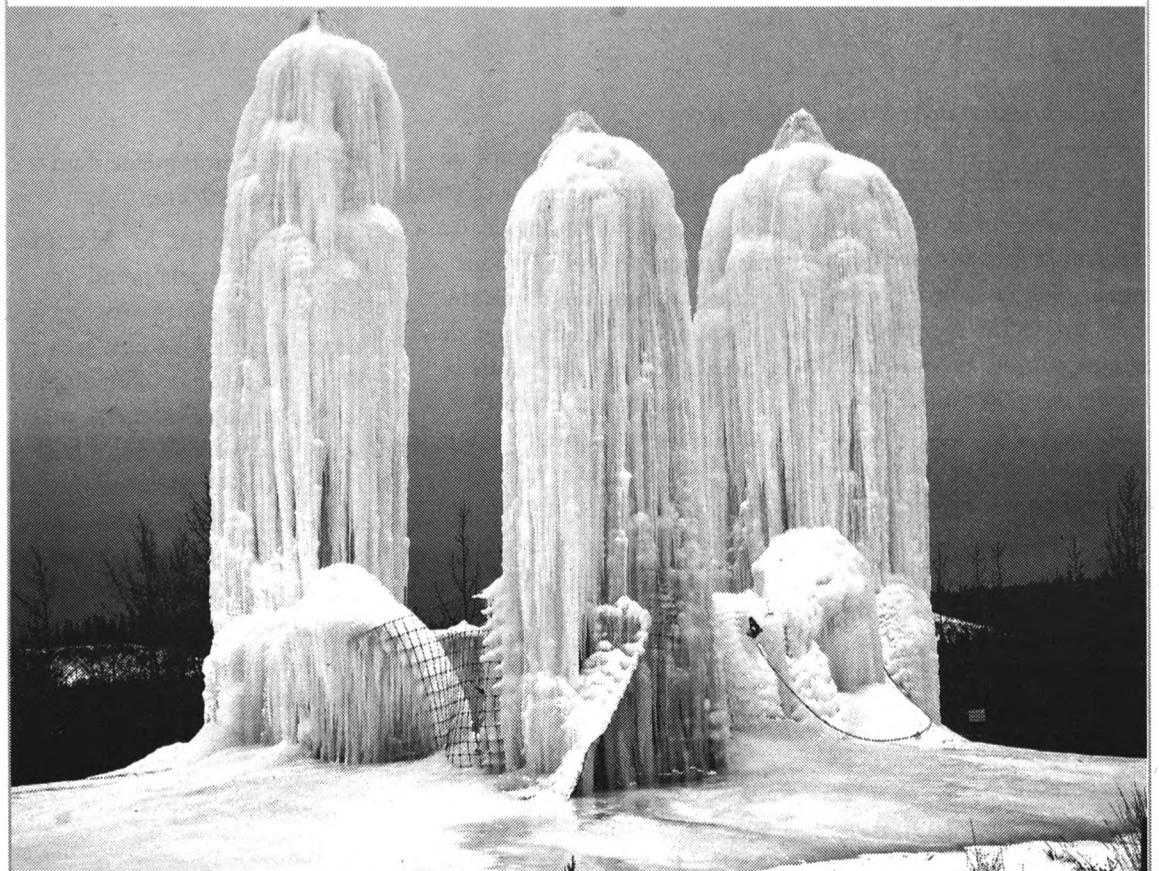
Soyez sûr d'échapper aux incendies en vérifiant chaque mois vos détecteurs de fumée.

www.community.gov.yk.ca



Yukon
Services aux collectivités

Alpinisme sur glace au centre-ville



Equinox a déplacé les tours de glace en ville pour la saison 2015.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Les tours de glace ont déménagé au 125, Waterfront Station (près du Boston Pizza) pour cette saison estivale. Pour la mise en place de ces structures glacées, ça a pris 1 million de litres d'eau... et

l'hiver yukonnais. L'entreprise de plein air Equinox s'occupe de la gestion du site. Les aventuriers sont invités à vivre une expérience d'escalade ou de trekking sur glace en plein cœur de Whitehorse. On peut aussi profiter d'un forfait d'exploration comprenant une

visite d'une grotte de glace et une démonstration d'escalade par un alpiniste chevronné. Le site est ouvert tous les jours à partir de 13 h et en soirée du jeudi au samedi. On peut obtenir de plus amples informations sur le site : www.equinoxukon.com.

Sports et loisirs

Objectif le Brier

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Championnat masculin de curling du Yukon a eu lieu à Whitehorse du 9 au 11 janvier. L'équipe du capitaine Robert Smallwood a remporté les honneurs de la compétition en vertu d'une fiche parfaite de cinq victoires en autant de rencontres. Ils détrônent ainsi l'équipe Paslawski qui avait gagné l'an dernier, et qui doit se contenter d'une deuxième position avec une fiche de quatre victoires et une défaite. Dans l'équipe gagnante, on compte un Franco-Yukonnais dans ses rangs, Steve Fecteau, qui occupe la position de deuxième. L'Aurore boréale s'est entretenu avec lui.

D'entrée de jeu, il se dit heureux de cette victoire, mais pas nécessairement surpris. « On était confiant. Nous n'avons pas encore perdu une partie cette année dans la Super ligue du mardi, alors les choses vont bien. » Malgré tout, il y a eu deux parties serrées qui auraient pu aller d'un côté comme de l'autre : des victoires de 10 à 8 contre la formation de Tyler Williams, et une autre de 7 à 6 contre la formation de Georges Hilderman. Par contre, ils ont battu la formation de Pat Paslawski de façon convaincante avec une marque de 7 à 2. « Ce match-là a vraiment bien été, on a joué de façon solide. Mais, comme tout se joue sur une rencontre, bien des choses sont possibles. Toutes les équipes étaient solides et on a passé près de perdre contre ceux qui étaient considérés comme les plus faibles. »

Avec la victoire au Championnat territorial, la formation de Smallwood aura la chance de se qualifier pour le Brier, la compétition la plus relevée au Canada. Avant le début de la compétition qui se tiendra du 28 février au 8 mars à Calgary, la formation yukonnaise va devoir lutter contre des équipes de la Nouvelle-Écosse et une autre de l'Île-du-Prince-Édouard afin de décrocher la dernière place donnant accès à la compétition principale.

Steve Fecteau a découvert le

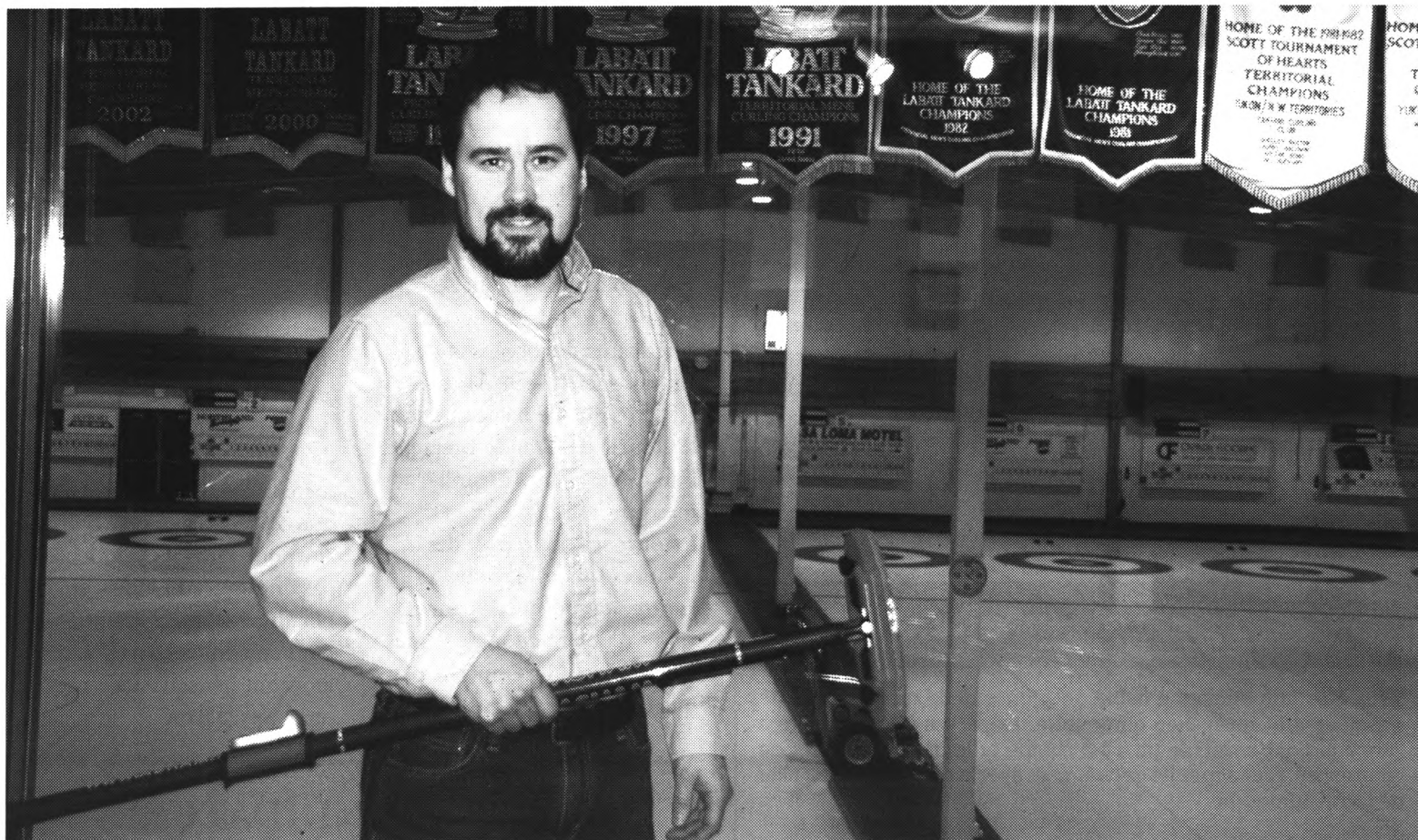


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Steve Fecteau est le deuxième dans l'équipe de Robert Smallwood qui a gagné le championnat masculin de curling du Yukon.

curling peu après son arrivée au Yukon en 2002. « J'avais joué une fois au Québec, dans un party de bureau, mais ce n'est pas vraiment populaire là-bas. Ici, c'est beaucoup plus sérieux. Des amis m'ont initié. J'ai commencé dans le récréatif et je me suis amélioré d'une année à l'autre. » S'il n'a jamais participé à une compétition aussi relevée que le Brier, il a tout de même participé à deux Championnats nationaux mixtes de curling au début depuis 2010.

Pour l'équipe Smallwood, l'objectif est clair : participer à l'événement principal. « On ne contrôle pas le résultat final, mais on part avec une attitude très positive. On sait que ce ne sera pas facile, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard sont des provinces fortes, mais on croit en nos chances. On va s'assurer d'être bien préparés et de contrôler ce qui peut l'être. »

Pour les six prochaines semaines, les représentants du Yukon vont tenter de s'entraîner le plus possible à l'heure du dîner et le soir. Ils vont aussi essayer de participer au plus grand nombre de parties possible. D'ailleurs, Steve Fecteau se préparait à partir pour un tournoi à Atlin les 17 et 18 janvier lorsque nous

l'avons rencontré.

Pas de compétition dans le volet féminin

Du côté féminin, c'est l'équipe de Sarah Koltun qui a remporté le championnat par défaut, puisqu'aucune autre équipe ne s'est présentée. Elle va donc tenter de représenter le Yukon pour une deuxième année lors du Tournoi des cœurs Scotties qui aura lieu du

14 au 22 février à Moose Jaw. Pour se qualifier, elle devra gagner le tournoi de préqualification afin d'obtenir la dernière place donnant accès au tableau principal. Parmi les autres équipes en lice, il y a celle menée par la capitaine Kerry Galusha des Territoires du Nord-Ouest. L'an dernier, Koltun est devenue à 20 ans la plus jeune capitaine à participer

à la compétition nationale. Elle dirige une équipe constituée de la troisième Chelsea Duncan, de la deuxième Patty Wallingham et de la première Jenna Duncan. En 2014, elles étaient revenues avec une fiche de deux victoires et neuf défaites. Elles ont aussi représenté le Yukon au Championnat canadien junior où elles avaient pris la 10^e position.

Donnez aux véhicules de déneigement l'espace dont ils ont besoin pour manœuvrer.

Ralentissez.

Gardez vos distances.

Êtes-vous prêt?

Yukon

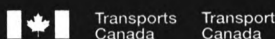
Voirie et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.



Emplois et capsules

2014, l'année hot



TRANSPORTS CANADA EMBAUCHE!

Transports Canada favorise un réseau de transport sûr, sécuritaire, efficace et écologique.

Vous aimeriez faire partie d'une équipe dynamique et diversifiée au service des Canadiens? Transports Canada a des répertoires nationaux pour les postes suivants :

- Inspecteur du transport des marchandises dangereuses
- Inspecteur de la sécurité ferroviaire
- Ingénieurs de la certification des aéronefs
- Inspecteurs de la sécurité de l'aviation civile
- Inspecteurs de la sécurité maritime

Joignez-vous à notre équipe pour contribuer à la sécurité du réseau de transport. Pour en savoir plus sur les postes offerts et pour postuler : www.tc.gc.ca/emplois.

Canada

OFFRE D'EMPLOI : INFOGRAPHISTE

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste

- Montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction
- Montage des journaux selon les exigences de la rédaction
- Rédaction de textes en français au besoin
- Conception et mise à jour de sites Web
- Maintien de la liste d'abonnés à jour
- Supervision de la distribution des journaux
- Autres tâches connexes selon les besoins

Exigences

- Bonne maîtrise du français parlé et écrit
- Connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable
- Connaissance de l'environnement informatique PC et des logiciels de mise en page, de graphisme et de traitement de texte, soit principalement InDesign, Photoshop, Word et Internet
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières

Lieu de travail : Brampton, en banlieue de Toronto (Ontario)

Salaire : selon l'expérience et rendement

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur CV par courriel à denis@lemetropolitain.com ou par télécopieur au 905 790-9127 avant le 23 janvier 2015.

LE JOURNAL
le métropolitain
www.lemetropolitain.com

Le journal
LE RÉGIONAL
Hudson, Steppe

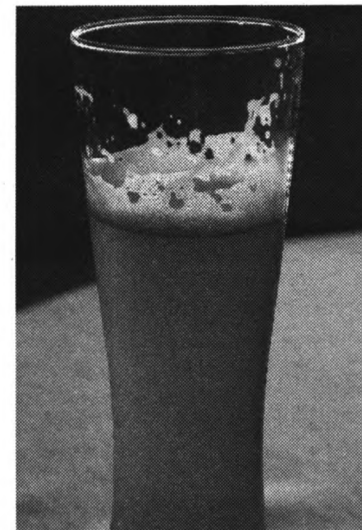
Le rempart
L'histoire des immigrants de Saint-Omer

Le journal
L'Action
LONDON ET SARINIA

AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'année 2015 n'avait que 48 heures lorsqu'un des quatre organismes majeurs du domaine climatique a présenté ses données finales pour 2014 : celle-ci a été la plus chaude en 130 ans. L'Agence météorologique japonaise est, avec la NASA, l'Agence américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA) et le CRU (Unité de recherche sur le climat) de Grande-Bretagne, l'un de ces quatre organismes vers lesquels les experts se tournent pour avoir des données solides. De l'un à l'autre, les moyennes peuvent varier d'une fraction de degré Celsius, ce qui n'empêche pas que cet automne, tous quatre

convergeaient : à l'échelle de la planète, l'année 2014 était en voie de devenir l'une des plus chaudes depuis que de telles données sont systématiquement recueillies, voire la plus chaude. En fait, tout au long de l'année, l'Europe, l'Arctique, l'Afrique, l'Australie et une bonne partie des Amériques, ont connu des températures moyennes supérieures à la normale. Deux exceptions, selon l'agence japonaise : l'Asie centrale et l'est de l'Amérique du Nord. Les météorologues notent de plus que ces records ont été battus alors que 2014 n'était même pas une année El Nino, un phénomène intermittent qui a pour conséquence de pousser la moyenne générale des températures vers le haut.



Ressusciter des bières

Si vous avez envie d'essayer une bière étrusque, ou phénicienne, ou grecque antique, l'archéologue Patrick McGovern s'est donné pour tâche de les recréer. Tout ce qu'il faut, c'est un récipient antique... et beaucoup de chimie! Dans certains cas, on connaît les grandes lignes de la recette : par exemple, raisins, orge et miel, pour la bière du roi Midas, dans la Turquie d'il y a 2700 ans. Avec suffisamment de fragments de poteries, on peut identifier un breuvage qui y a été entreposé, sachant qu'un breuvage fermenté laisse des traces — acide tartrique pour les raisins du Moyen-Orient. Ainsi, de fragment en fragment, on peut déduire la quantité de chacun des ingrédients. Mais on ignore par contre quel ingrédient supplémentaire ces gens utilisaient pour donner à la bière son goût amer. L'équipe derrière le Projet pour la cuisine, les breuvages fermentés et la santé au Musée de l'Université de Pennsylvanie, a donc fait la liste des épices disponibles à l'époque et s'est ensuite tournée vers les micro-brasseries locales pour les tester une par une. Résultat : plusieurs de ces bières antiques sont aujourd'hui vendues par un petit producteur de bières du Delaware.

APPEL DE CANDIDATURES
Sous-comité du saumon du Yukon

Pêches et Océans Canada lance un appel de candidatures à l'intention des personnes intéressées à siéger au Sous-comité du saumon du Yukon, un organisme consultatif public au service du ministre des Pêches et des Océans et des Premières Nations du Yukon pour les aider à traiter toute question concernant le saumon et son habitat.

Les candidats sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae et leur lettre d'accompagnement, en prenant soin de préciser dans cette lettre leur nom, leurs date et lieu de naissance, les qualifications les rendant aptes à assumer cette fonction et leurs adresses postale et électronique.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site : www.pac.dfo-mpo.gc.ca/consultation/yukon/yssc-scsy/index-fra.html

Votre candidature doit parvenir au plus tard le **vendredi 20 février 2015**, par courrier électronique, à jonathan.fershau@dfo-mpo.gc.ca

Communiquez avec :

Jonathan Fershau, conseillère en politiques
Pêches et Océans Canada
401, rue Burrard, bureau 200
Vancouver (C.-B.) V6C 3S4
Courriel : jonathan.fershau@dfo-mpo.gc.ca
Téléphone: 604-666-9525
Télécopieur: 604-666-3295

Pêches et Océans
CanadaFisheries and Oceans
Canada

À la
recherche d'un
emploi?

Financé par
Yukon
Gouvernement

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV →

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Guide de
JOUETS
santé

Peinture au « Jell-O »



Matériel

- De la poudre « Jell-O » de la couleur de votre choix
- De l'eau
- Un récipient pour contenir le tout

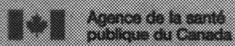
Préparation

1) Mélangez un peu de « Jell-O » et l'eau, et laissez l'enfant explorer.

Votre enfant aura autant de plaisir à peindre avec ses doigts qu'à déguster sa peinture.



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.francosante.org. Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.
Pour obtenir votre copie : pcsyukon@francosante.org ou 668-2663 poste 800



JEU N° 358

Sudoku

	3							
		8	9	2				
1					6	4	8	
						1	6	4
9							7	
3			7	5				
	4		2					
				8	7	6		
		9					1	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 358

8	1	2	4	9	9	6	7	8
6	4	9	7	8	3	2	1	5
7	5	8	6	1	2	3	4	9
8	2	6	5	4	7	1	9	3
5	7	3	2	9	1	4	8	6
4	9	1	6	4	7	1	6	4
7	2	5	8	8	8	1	8	6
4	8	4	6	8	3	8	4	6
2	5	8	8	6	8	3	7	8
6	9	8	1	2	1	7	3	8
1	3	6	4	7	8	5	9	1

MOT CACHÉ

THÈME : LES SPORTS
D'HIVER / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|-------------------------|---------------------------|--------------------|--|--------------------------|------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|-------------------------|--|----------------------------------|--|------------------------------------|------------------------------------|---|---|--------------------------------------|---|---|--|--------------------|
| A
ACTIF
ACTIVITÉ
AGILE
AGILITÉ
AIR
ALPINISME
AMATEUR
ARÉNA
AXÉ | B
BÂTON
BATTRE
BIEN
BOBSLEIGH
BUT | C
CHRONOMÈTRE | COURSES
CURLING | D
DEHORS | E
ÉLAN
ÉQUIPE
ÉTAPES
ÉTAT
ÉTOILE
EXHIBITION | F
FIN
FORCE | G
GAGNE
GAINS
GANT | GELER
GENS
GLISSER | H
HIVER
HORS-JEU | I
INSTRUCTEUR | J
JAMBIÈRE
JEU
JOUÉ
JOUTE | L
LIÉ
LIGUE
LUGE | M
MITAINE
MONOSKI
MONTAGNE
MONTÉE
MONTE-PENTE
MOTONEIGE | N
NEIGE
NORD
NULLE | O
ORGANISER
OUVERTURE | P
PARTIE
PARTISAN
PASSE | PATIN
PATINER
PATINOIRE
PENTE
PERDRE
PLACE
POINT
PRATIQUE | R
RIRE
RONDELLE
RUES | S
SAISON
SAUTS
SERT
SKI
SKIER
SKIEUR | SLALOM
SPORT
SPORTIF
SUPPLÉMENTAIRE
SURF | T
TOBOGGAN
TRAINÉAU
TYPE | V
VIRAGE |
|--|---|-------------------------|---------------------------|--------------------|--|--------------------------|------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|-------------------------|--|----------------------------------|--|------------------------------------|------------------------------------|---|---|--------------------------------------|---|---|--|--------------------|

L	S	R	O	H	E	D	M	J	A	M	B	I	E	R	E	L	E	G	M
I	G	A	G	N	E	O	P	E	L	I	O	T	E	U	S	T	A	O	T
G	J	E	U	S	N	A	J	O	U	T	E	N	Q	F	I	N	N	N	E
U	I	N	S	T	R	U	C	T	E	U	R	I	T	V	T	O	I	M	N
E	X	A	A	T	S	S	E	Q	J	F	T	U	I	E	S	O	S	A	C
A	P	G	I	R	K	R	U	E	S	A	R	T	E	K	P	I	L	O	G
R	N	S	S	I	O	I	O	H	R	T	C	U	I	T	N	E	U	I	S
E	A	G	E	K	P	N	J	P	O	A	I	R	S	I	A	R	N	U	E
N	T	U	L	E	I	M	D	B	H	O	N	S	P	B	S	M	P	T	R
A	R	A	G	I	L	E	O	E	E	U	U	L	P	E	A	P	A	Y	E
M	O	L	A	L	S	G	R	T	L	R	A	V	S	O	L	T	O	P	V
B	P	S	N	E	G	S	R	L	O	L	T	R	E	E	R	A	T	E	I
O	S	T	R	A	I	N	E	A	U	N	E	E	M	R	G	T	C	R	H
B	E	T	N	O	R	D	S	R	N	N	E	E	M	I	T	A	I	N	E
S	G	E	X	H	I	B	I	T	I	O	N	I	L	O	L	U	E	F	T
L	A	F	T	U	B	R	N	T	T	T	C	I	G	P	N	I	R	N	N
E	R	I	O	N	I	T	A	P	A	R	T	I	E	E	B	O	E	E	E
I	I	T	S	R	O	P	G	I	P	E	R	D	R	E	G	I	R	T	P
G	V	C	E	O	C	M	R	K	C	U	R	L	I	N	G	U	A	H	K
H	B	A	T	O	N	E	O	S	S	E	P	A	T	E	E	T	L	Y	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : HOCKEY

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU
CHEVAL BLANC

L'artiste Marie-Hélène Comeau, qui a aussi été une collaboratrice importante du journal pendant des années, a fêté son anniversaire le 15 janvier. Nous profitons de cette tribune pour lui souhaiter tous nos vœux de bonheur.

L'expression le temps des Fêtes prend un tout autre sens pour la famille Lafrance. Jonathan a eu 6 ans le 10 janvier, alors que Frédéric a eu 2 ans trois jours plus tard. Sans compter la famille élargie au Québec : Anne-Sophie a fêté ses 7 ans le 3 janvier et Samuel (un Vallée, celui-là) a eu 5 ans le 14 janvier.

Saluons le retour de la journaliste de Radio-Canada Claudiane Samson, qui est revenue de congé depuis le début de l'année. Malgré les coupes à la Société d'État, nous pouvons encore compter sur sa présence et son professionnalisme.

Les policiers de la Gendarmerie royale de Whitehorse mettent en garde les amateurs de bains polaires. En effet, bien qu'il ne soit pas illégal de se

baigner dans le fleuve Yukon, il y a de grands risques de noyade à cause des forts courants et des reflux dans certains secteurs. Sans parler des risques d'hypothermie. En ce qui me concerne, à ce temps-ci de l'année, je préfère les sources thermales de Takhini!

C'est le 23 janvier qu'aura lieu le toujours très attendu Café-rencontre poutine organisé par le comité JeFY en collaboration avec le conseil des étudiants de l'Académie Parhémie.

Lors de la course Carbon Hill, le fait français était présent chez les participants... mais aussi au terrain de jeu. À un certain moment, pas moins de sept petits francophones s'amusaient dans les balançoires et les modules de jeux du Centre communautaire de Mont Lorne.

Stéphanie Chevalier est reparti au Chili cet hiver pour poursuivre son exploration du pays à vélo et pour finaliser son projet de cyclo-tourisme. Nous lui souhaitons bien du succès!

calendrier communautaire

dir@auoreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 31 janvier

Exposition « Laboratoire d'hiver » présentée à la galerie Edge d'Arts Underground. (305, rue Main, bureau 15). Venez découvrir les œuvres de quatre artistes francophones : Cécile Girard, Iolanda, Joe la Jolie et Karen Éloquin-Arseneau.
Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850

Mercredi 21 janvier

19 h 30 : Présentation de la pièce *Mon frère est enceinte* de Johanna Nutter au Old Fire Hall dans le cadre du Festival de théâtre Pivot.

Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

Jeudi 22 janvier

8 h 30 : Vidéoconférence du Programme d'excellence professionnelle du PCS au Centre de la francophonie. Sujet : La gestion de projet par les équipes soignantes qui sont impliquées dans des projets d'amélioration.

10 h : Le programme « Père poule, maman gâteau » qui rassemble parents et enfants de 0 à 5 ans est de retour. C'est gratuit et les rencontres ont lieu de 10 h à 11 h 30 au Centre d'alphabétisation familiale du Centre des Jeux du Canada.

Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

12 h : Début des midis-causeries. Cinq séances de conversation en anglais animées par Karen Walker. Salle de formation du Centre de la francophonie. hello.afy.yk.ca

17 h : Rencontre du comité Histoire et patrimoine de l'AFY. De quelle manière la communauté francophone du Yukon souhaite-t-elle célébrer et préparer le 150^e anniversaire de la Confédération en 2017? Pub Town and Mountain.
Rens. : afy.yk.ca

Vendredi 23 janvier

17 h : Soirée poutine organisée par le comité JeFY en collaboration avec le conseil des étudiants de l'Académie Parhémie. Le tout aura lieu au Centre de la francophonie dans le cadre du Café-rencontre.
Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

19 h : Soirée de jeux de société au Centre de la francophonie après le Café-rencontre.
Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, 668-2663, poste 500

Samedi 24 janvier

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Philippe Cardinal. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 25 janvier

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

12 h 30 : Venez vous amuser en famille à l'occasion de la Journée de l'alphabétisation familiale. Centre de l'alphabétisation familiale au 2^e étage du Centre des Jeux du Canada. Rens. : Patricia Brennan, pbrennan@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 320

13 h : Activité de glissade et patinage au parc Shipyard pour les parents et élèves de l'École Émilie-Tremblay. Apportez votre équipement de glisse. Chocolat chaud et collations seront servis.

Lundi 26 janvier

18 h 30 : Huitième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie.
Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

Mardi 27 janvier

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : Nicolas Fecteau. CJUC 92,5 FM.

Mercredi 28 janvier

19 h : Conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise au Centre de la francophonie. Pour faire une présentation ou discuter d'un sujet avec les administratrices et administrateurs de l'AFY en début de chaque rencontre du C.A., communiquez avec nous au moins une semaine avant la réunion.
Rens. : Audrey Gallibois, 867-668-2663, poste 223

Jeudi 29 janvier

10 h : Rencontres gratuites et en français pour les tout-petits et leurs parents. Gratuit. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.

Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

Vendredi 30 janvier

17 h : Souper pour souligner la Journée de l'alphabétisation familiale au Centre de la francophonie dans le cadre du Café-rencontre.
Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 31 janvier

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Danielle Bonneau. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 1^{er} février

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

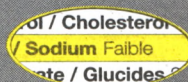
Mardi 3 février

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.



**Diminuer ma
consommation de sel
me permet de mieux
contrôler ma tension
artérielle.**

Je voulais mieux m'occuper de ma santé et de mon trouble occasionnel d'hypertension artérielle. Mon plus grand défi quand je vais au restaurant est de trouver des aliments meilleurs pour la santé et, surtout, qui contiennent peu de sel. - Linda



Lisez - comparez - choisissez!

